LE COURRIER D'AFFAIRES

Le Courrier

VOLUME 5 · NUMÉRO 7 · DÉCEMBRE 1994 1,50$

Déjeuner Affaires-Plus

LE CAUCHEMAR DURE ENCORE AU RWANDA

(Robert Gonneville)

Pages 8 et 9

***

EMPLOIS:

le gain net atteint tout juste les 200

Pages 4 et 5

***

CODE CIVIL:

Les conjoints de fait sont-ils protégés?

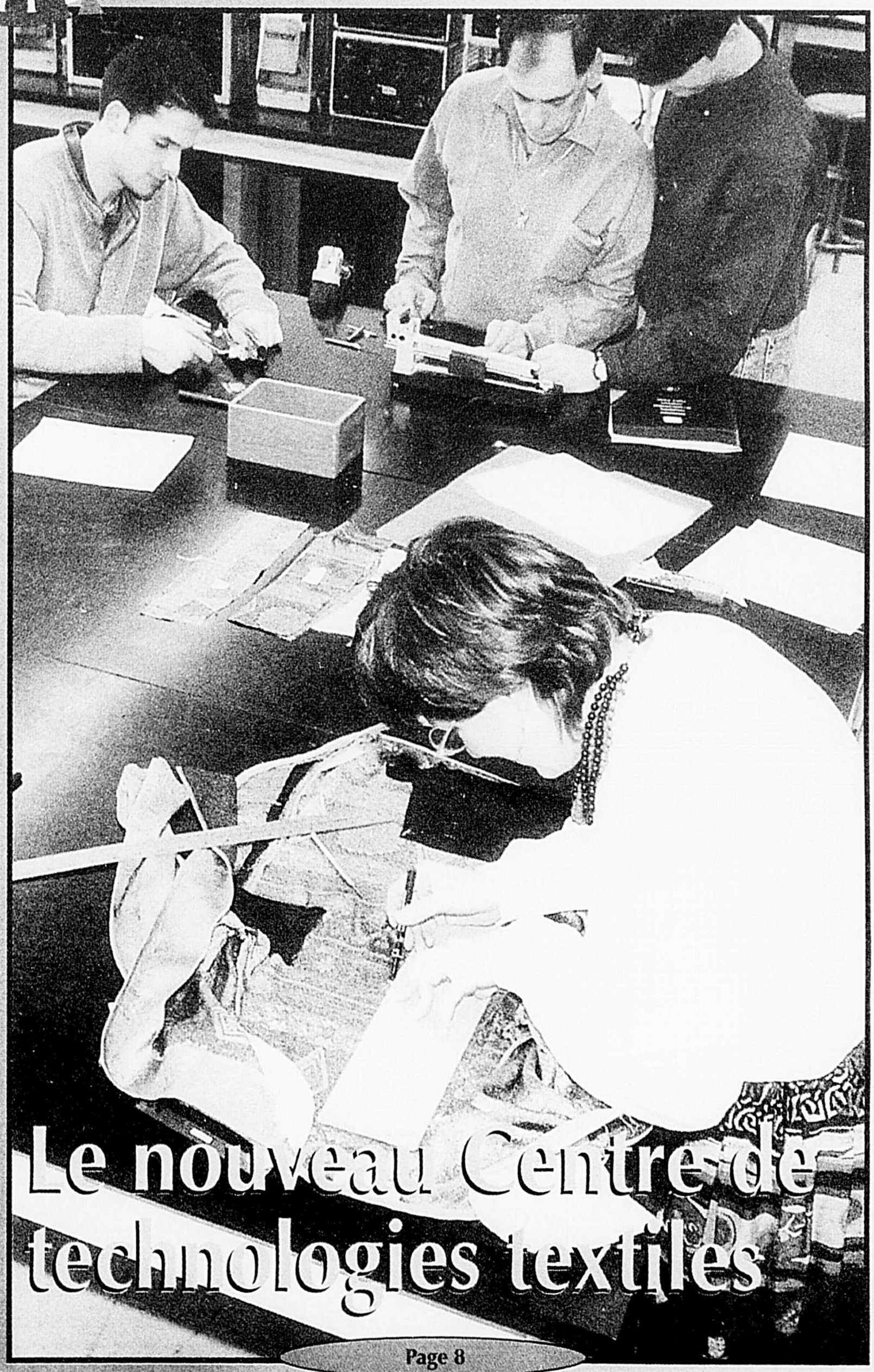
Page 15

***

LOISIRS:

Ski, raquette, traîneau, patin, c'est l'hiver!

Pages 22 et 23



Le nouveau Centre de technologies textiles

Page 8

Achetez votre liberté pour seulement 19,95$ par mois.

Soyez libre de joindre qui vous voulez, quand vous voulez avec le **Liberti de Bell Mobilité**.

C'est le téléphone cellulaire **portatif le moins cher sur le marché : 19,95$/mois***.

Et **le téléphone vous appartient**! Vous obtiendrez également **30 appels gratuits à la maison****

chaque mois pendant les trois premiers mois. Décidément, ça ne coûte pas cher la liberté.

Bell *Mobilité*

Enfin libre

Informez-vous en composant le 1 800 43-Liberti ou passez chez l'agent le plus près de chez vous.

*Plan Liberti de 18 mois seulement. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnés itinérants et options additionnelles en sus. Appels locaux au tarif de 95¢/min. Frais annuels d'accès au réseau en sus après le 31 décembre 1994. L'appareil peut différer du modèle illustré. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Disponible chez les agents participants.**Appels locaux seulement.

STÉRÉO plus® AUDIO+VIDEO

Agent autorisé

2145, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe 774-0433

(voisin Caisse populaire Bourg-Joli)

0416734

Un bilan qui reste positif

Après les succès remportés en 1993 au chapitre de la création d'emplois, il était normal - et c'était même prévu - que l'année 1994 produise des résultats plus modestes.

C'est ce qui s'est passé dans les faits car même si les nouvelles entreprises et les expansions ou les modernisations de celles déjà en place ont suscité la création de 875 emplois, les effets des fermetures et des restructurations sont à l'origine de plus de 600 emplois perdus. Ce qui laisse un bilan net de l'ordre de 200 nouveaux emplois; ce qui reste malgré tout fort positif.

* * *

La question des fuites de résidence à l'extérieur du territoire de la MRC des Maskoutains (qui sert de base à la compilation des emplois) a été posée et un débat public suggéré. Personne n'a encore relevé le défi parmi les responsables politiques du milieu. Une autre façon de faire la sourde oreille et de refuser de faire face aux vrais problèmes? Certains le pensent mais bien peu le diront ouvertement.

* * *

Le Courrier d'affaires permet aux lecteurs de mieux connaître certaines entreprises qui oeuvrent dans la région, à différents niveaux et dans différents secteurs. Dans la présente édition, le lecteur est invité à connaître trois de ces entreprises qui obtiennent du succès dans des domaines qui, à première vue, peuvent ne pas paraître faciles. Comme quoi, la qualité et le travail restent des vertus cardinales en affaires!

* * *

Le nouveau Centre des technologies textiles constitue la toute dernière addition au système de recherche et d'éducation supérieure que l'on trouve dans la région maskoutaine. Ce qu'on y fait ne manque pas d'intérêt et surtout pourrait être à l'origine de nouveaux développements industriels au fil des ans.

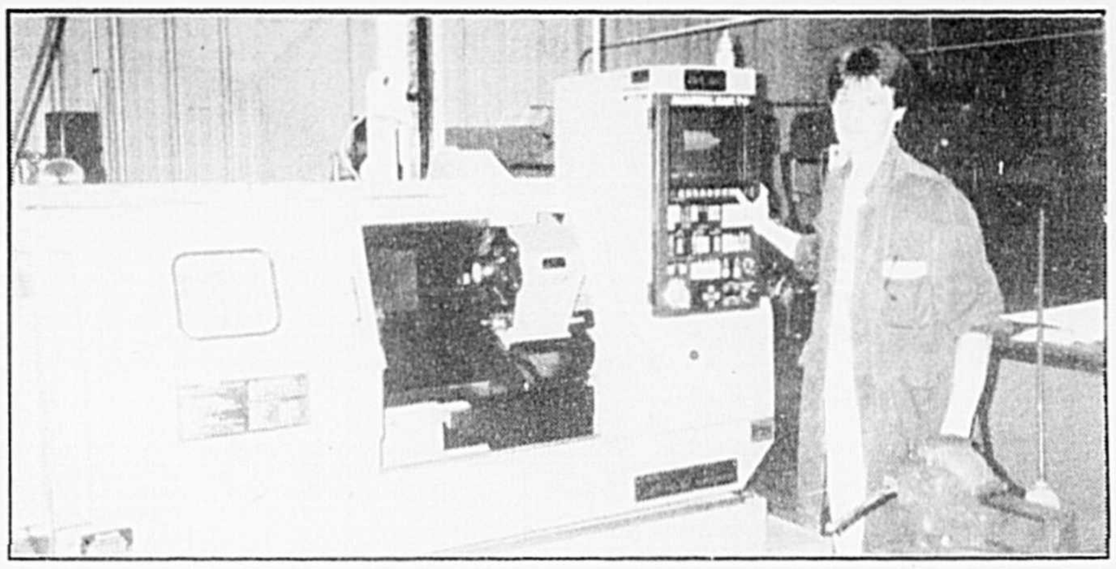
* * *

Dans le cadre des Déjeuners d'Affaires-Plus, un premier compte rendu sur l'action humanitaire d'un organisme québécois dans l'affaire du Rwanda. Le développement durable a cédé la place aux secours d'urgence alors que les enfants, les premières victimes de cette situation incroyable, restent menacés d'en porter les séquelles toute leur vie.

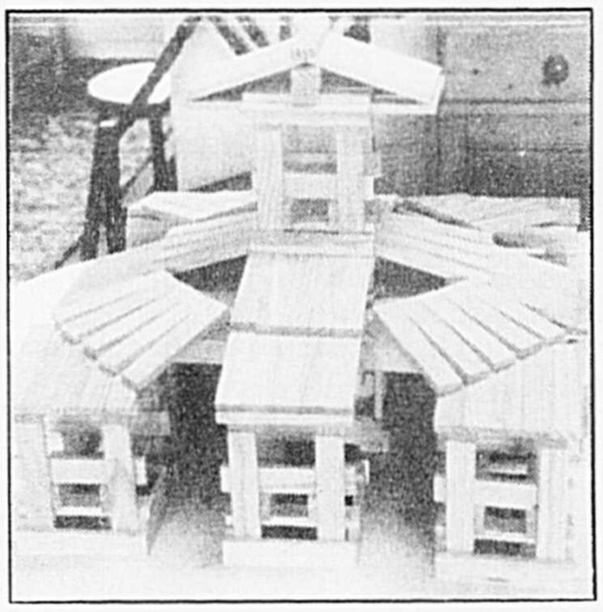
* * *

L'hiver, c'est aussi le temps des loisirs... à la condition bien sûr de ne pas rester à l'intérieur. Il faut redécouvrir cette saison et les nombreuses activités qu'elle offre.

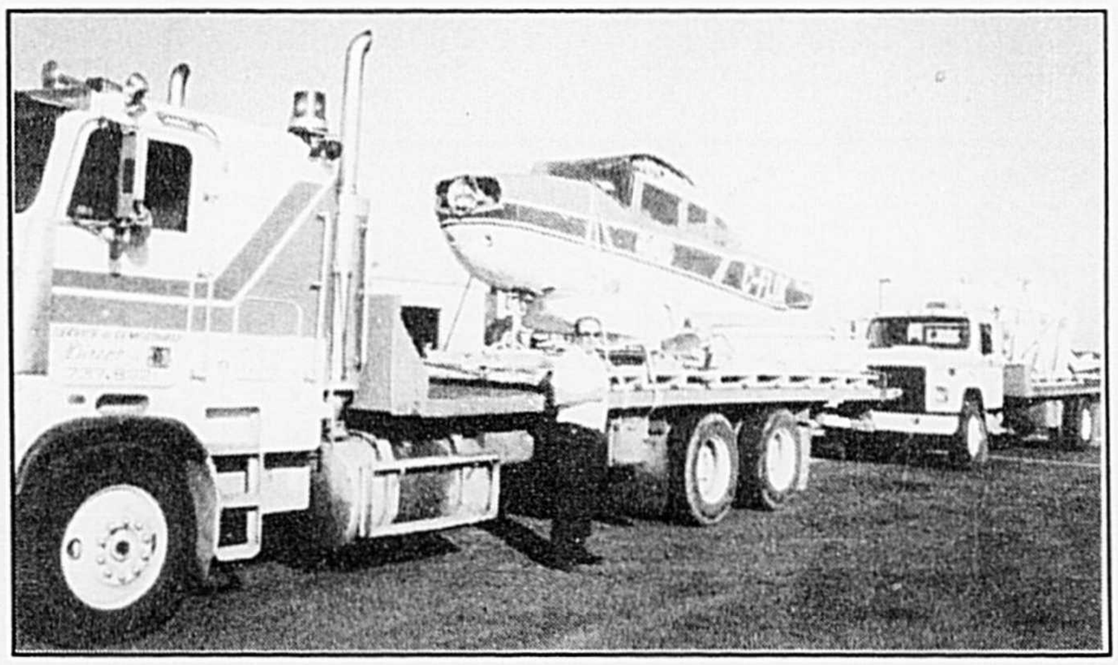
Bonne lecture!
Pierre Bornais,
rédacteur en chef



Un bilan positif de l'emploi, pour une deuxième année, constitue une bonne nouvelle car cela signifie que la région peut amorcer un développement plus poussé. (Photo Sylvain Chassé)



KAPLA, un nouveau jeu d'une simplicité étonnante qui surprend petits et grands.



Un avion en pièces détachées qui servira en Afrique pour aider les populations déplacées du Rwanda. (Photo PRODEVA)

Le Courrier d'affaires
8 publications par année

Volume 5 Numéro 7
Décembre 1994

Publié par
DBC Communications Inc.

655, avenue Sainte-Anne,
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4

Téléphone: 773-6028
Télécopieur: 773-3115

Imprimé par:
IMPRIMERIE TRANSMAG,
12 900 boul. Métropolitain Est,
Montréal H1A 4A7 Québec

Copyright
Tous les droits réservés sur les textes, les photos lesannonces.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239771
Envoi de publication - Enregistrement no.8669

Président, directeur général:
• **Denis Lacasse**

Directeur et rédacteur chef:
• **Pierre Bornais**

Journalistes:
• **Vianney Théberge**
• **Jean-Marie Fontaine**
• **Madeleine Pion**
• **Michel Lamarche**
• **Roger Lafrance**
• **Isabelle Simard**

Secrétaire:
• **Josée Bachand**

Directeur de la publicité:
• **Rosaire Mailloux**

Publicitaires:
• **Paul Paradis**
• **Norbert Saint-Martin**
• **Gérard Leblanc**
• **Michel A. Chagnon**
• **Francine Champagne**

Secrétaires à la publicité:
• **Linda Douville**
• **Danielle Lemieux**

Directeur de production
• **Jacques Aubin**

Assistant à la production
• **Alain St-Sauveur**

Graphiste:
• **Cécilianne Chartier**

Photos de la page 1:
Photo principale: - Le nouveau Centre des technologies textiles fait partie intégrante du Cégep de Saint-Hyacinthe.
Photo secondaire:
- M. Gonneville dirige une entreprise vouée au mieux-être des populations d'Afrique centrale. (Photos P.P.M.)

Sommaire

Bilan de l'emploi ..... 4 et 5
L'autoroute électronique ..... 6 et 7
Les revendeurs de services 7
Déjeuner d'Affaires-Plus ..... 8 et 9
Entreprise: L'hiver en folie 10
Le nouveau CTT ..... 11 à 13
Le KAPLA, vous connaissez? 14
Code civil: les conjoints de fait 15
Les fuites de résidence dans l'emploi .... 16 et 17
Entreprise: Rembourrage Chicoine 18
Inflation et gel salarial 19
Acheter une première maison 20
Entreprise: Josée-Tee 21
Loisirs: les sports d'hiver ..... 22 et 23

Près de 200 emplois (nets) auront été créés au cours de 1994

(PB)- Après une année 1993 exceptionnelle au chapitre de la création d'emplois dans la grande région maskoutaine, les données pour les onze premiers mois de 1994 sont quand même conformes aux prévisions de sorte qu'en 1993-1994, la totalité des emplois perdus au cours des quatre années antérieures a été épongée; il est maintenant possible de parler de développement positif à ce chapitre.

C'est ce qui ressort de la compilation des statistiques des investissements et de la création d'emplois qui feront l'objet d'un rapport particulier de la Corporation de développement économique et industriel de la région de Saint-Hyacinthe (CDEI).

Un bilan positif

C'est ainsi qu'au début de décembre (après onze mois complets d'opération), on a recensé 33 nouvelles entreprises sur le territoire, cumulant 241 nouveaux emplois et représentant des investissements de l'ordre de 6,8 millions$.

De ces nouvelles entreprises, 20 ont établi leurs activités dans la MRC alors que 13 autres optaient pour les installations offertes dans le périmètre de Saint-Hyacinthe.

C'est donc dans une proportion de 60% que les nouvelles entreprises ont opté pour l'extérieur de la Ville.

Parmi toutes les nouvelles entreprises, le secteur agroalimentaire (alimentation humaine ou animale) vient en tête de liste avec 10 nouvelles implantations. Les autres sont réparties dans une douzaine de secteurs variés.

Au chapitre de la modernisation des entreprises existantes, on parle de 61 projets, engendrant 634 nouveaux emplois et des investissements de 21 416 000$.

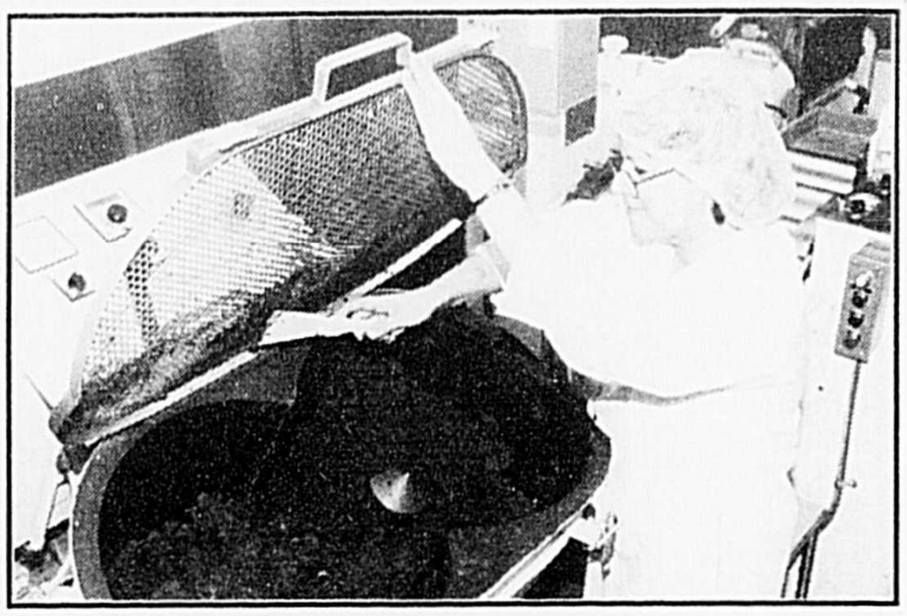
Pour établir le bilan net au chapitre des emplois créés durant cette période, il faut prendre en compte les pertes d'emplois liées à la fermeture d'usine.

Ici, on parle de 17 fermetures entraînant la perte de 315 emplois.

Au niveau manufacturier, il est possible de parler de la création de 560 emplois pour la dernière année (241 emplois reliés aux nouveaux projets + 634 emplois imputables à la modernisation = 560).

À cela, il faut ajouter les pertes d'emploi consécutives aux restructurations dans les entreprises. Même s'il n'existe pas de compilation précise à ce chapitre, on les estime entre 300 et 350.

Ce qui donne entre 260 et 210 emplois comme solde net de création d'emplois pour 1994. Et c'est de façon assez conservatrice qu'il est possible de parler de la création nette de 200 emplois pour 1994!



Les nouveaux emplois proviennent aussi bien des grandes entreprises que des petites. À titre d'exemple, on parle de la création de 60 emplois chez Denharco et d'environ 50 aussi bien chez Lacasse que chez Comète. (Photothèque Le Courrier)

Tous nos meilleurs voeux vous escortent vers 1995

Joyeuses Fêtes !

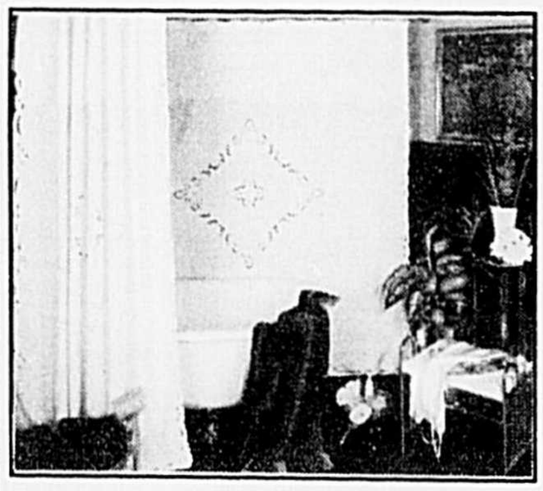
Rougemont
OASIS OASIS OASIS
Del Sol
OASIS OASIS OASIS OASIS
FRUITÉ
Collection Premium

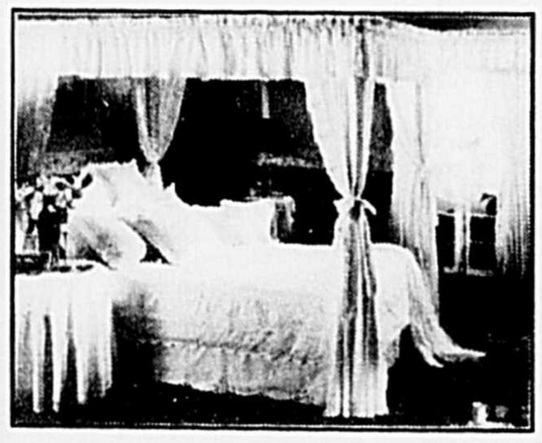
A. Lassonde Inc.

179, 5e Avenue, Rougemont 469-4926

0417967

En cette période des fêtes
Vous pouvez profiter d'un beau choix d'articles
de cadeaux pour ceux que vous aimez
Nous avons un cadeau pour notre goût
et pour notre budget





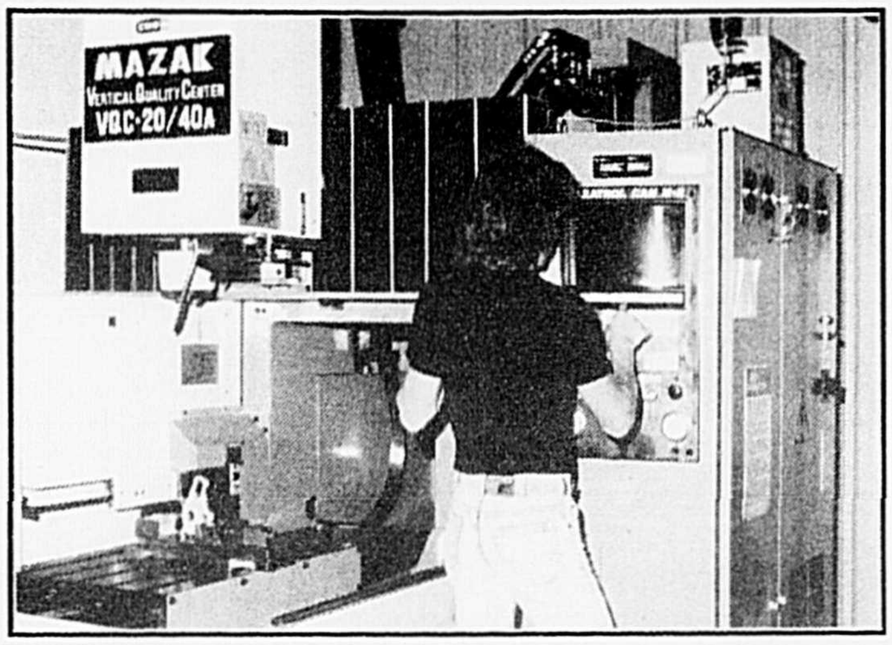
Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients.
Merci pour votre encouragement

AU FIL D'UN DÉCOR ENR.

16835, rue St-Louis
Saint-Hyacinthe

Tél.: 773-4182

0416739



Des PME sont aussi à l'origine de nouveaux emplois en offrant des produits de haute technologie.(Photo Sylvain Chassé)

Nouvelles entreprises

Voici une liste des nouvelles entreprises qui ont vu le jour dans la grande région maskoutaine au cours de la dernière année. On trouve entre parenthèses le lieu d'implantation de la nouvelle usine.

- Agri-Lait (Saint-Pie),
- Agricide (Saint-Thomas-d'Aquin),
- Alimentation Jean Flibotte (Saint-Hyacinthe),
- Allégresse (Saint-Hyacinthe),
- Armoires JMA enr. (Sainte-Rosalie),
- Autos-Moteurs Saint-Hyacinthe inc. (Saint-Hyacinthe)
- Imprimerie C.D. (Saint-Hyacinthe),
- Industrie Aulari inc. (Saint-Barnabé),
- Kiplivite (Saint-Hyacinthe),
- La Demi-Calorie (Saint-Hyacinthe),
- Laboratoire Hudon-Daudelin (Saint-Hyacinthe),
- Laiterie Mont St-Hilaire (Saint-Hyacinthe),
- Lumilaque (Saint-Pie),
- Meubles international S.Y.M. (Sainte-Madeleine)
- Meubles Style tech (Sainte-Madeleine),
- Pro-Biscuits (Saint-Pie),
- P.W.I. inc. (Saint-Hyacinthe),
- Peintures Finitech (Saint-Pie),
- R.D. Composite (Saint-Hyacinthe),
- Robec inc. (Saint-Pie),
- Rocher inc. (Saint-Hyacinthe),
- Servigel inc. (Saint-Hyacinthe),
- Vitrerie SMD (Saint-Hyacinthe).
- Bétons préfabriqués Sym-Tech inc. (Sainte-Madeleine),
- Bioselect (Saint-Pie),
- Boiserie M.G. (Sainte-Madeleine),
- Carton Unipak (Saint-Hyacinthe),
- Concept Danat (Saint-Hyacinthe),
- Concept Trilogique (Saint-Hyacinthe),
- Confection Tracy inc. (Saint-Jude),
- Les Entreprises T.M. enr. (Saint-Pie),
- Équipement Tiscia (Saint-Simon),
- Hévey et Malenfant inc. (Saint-Pie),

Tableau 1: emplois 1989-1992

	1989	1990	1991	1992	TOTAL
Pertes d'emplois	257	351	635	347	1590
Création d'emplois	152	214	113	210	689
ÉCART	(105)	(137)	(522)	(137)	(901)

Entre 1989 et 1992, l'écart est demeuré négatif. La création d'emplois ne compensait pas les pertes; résultat: déficit de 901 emplois après ces trois années.

Tableau 2: Emplois (projections) 1993-1997*

	1993	1994	1995	1996	1997
Pertes (fermetures)	128	125	100	100	75
Emplois (nouvelles implantations)	104	125	115	100	75
Emplois (expansions)	269	250	215	180	150
Écart pertes-gains	251	250	230	180	150
CUMULATIF		501	731	911	1061

*Ces données du plan quiquennal soumis en 1993 gardent leur importance même si pour les deux premières années, les résultats obtenus sont nettement supérieurs aux prévisions notamment au chapitre de la création d'emplois.

VERRIER PAQUIN HÉBERT
Comptables agréés

Jean-Paul Girard C.A.
Associé

1225, rue Des Cascades,
Saint-Hyacinthe 774-9251
Extérieur: 1-800-461-9251
Télécopieur: 774-0361

Claude Grégoire C.A.
Associé

Notre atout majeur:
Notre disponibilité

Votre atout majeur:
Nos services spéciaux

Acquisition
Vente
Fusion
Réorganisation
d'entreprises

Établissement de comité de gestion

0417968

Nous souhaitons à tous, une joyeuse période des fêtes

Meilleurs Voeux à tous!

Merci de votre fidélité

LINDA GRÉGOIRE

COIFFURE INTÉGRALE - ESTHÉTIQUE - ÉLECTROLYSE
2595, Laframboise, St-Hyacinthe 514-774-6727

0417969

L'autoroute électronique changera notre façon d'obtenir l'information

(RL) - L'autoroute électronique est certainement l'un des termes les plus à la mode actuellement et pourtant peu de gens savent vraiment ce que cela signifie exactement. Pourtant, d'ici quelques années, on prévoit que l'autoroute électronique sera aussi commune que les micro-ordinateurs et les magnétoscopes il y a encore peu de temps.

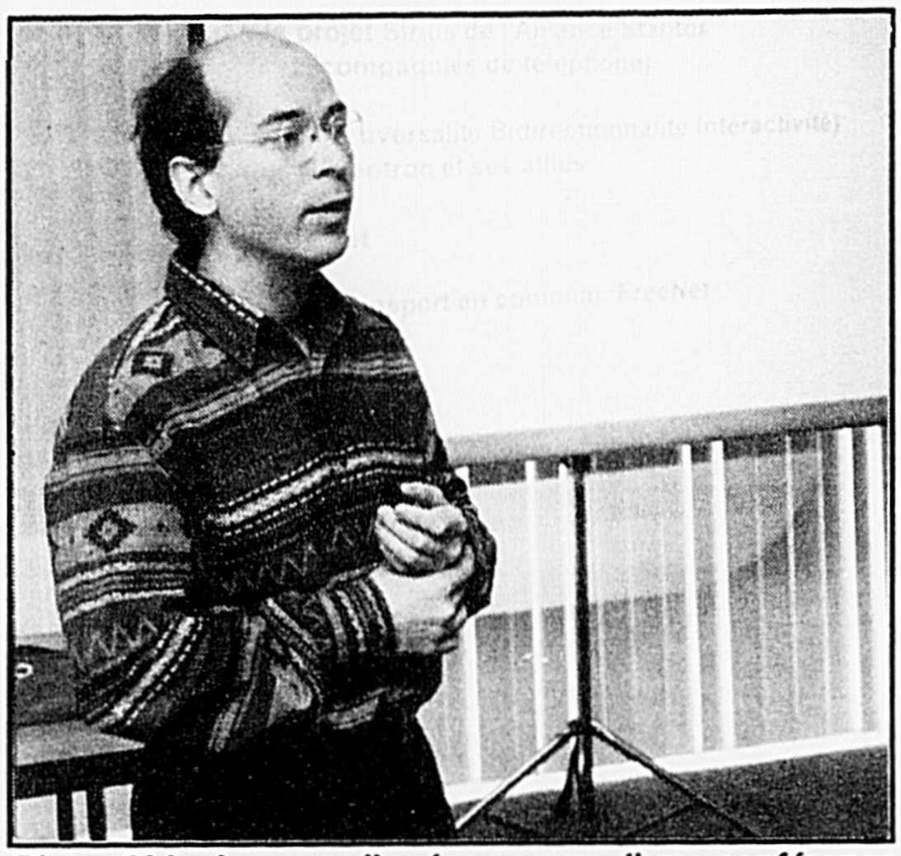
Selon M. Pierre Chicoine, bibliothécaire de formation qui a tenu une conférence sur le sujet le 4 décembre à Saint-Hyacinthe, «l'autoroute électronique changera beaucoup nos habitudes face à l'information. Notre façon de recueillir l'information sera totalement changée.»

L'autoroute électronique peut se définir par un vaste réseau d'information qui sera accessible dans chaque foyer grâce au micro-ordinateur ou au téléviseur. L'usager pourra en quelque sorte avoir un accès direct aux plus grandes bibliothèques du monde entier.

Il existe plusieurs projets d'autoroute électronique, explique M. Chicoine. Il y eut les précurseurs qui ont maintenant disparu: Alex ou Télidon. Actuellement, quelques projets sont en préparation, soit Sirius de l'Alliance Stantor qui utilise la communication téléphonique et celui de Vidéotron présentement à l'essai au Lac Saint-Jean.

Par contre, un réseau est déjà en opération, celui d'Internet. Ce réseau, qui regroupe une série d'autres réseaux, s'est implanté tout d'abord dans le milieu universitaire tant nord-américain que mondial. Il permettait ainsi aux chercheurs universitaires d'obtenir des informations de première main sur leurs différents secteurs d'études.

Depuis ce temps, le réseau s'est considérablement accru.



Pierre Chicoine a expliqué, au cours d'une conférence à la Bibliothèque T.A. Saint-Germain, comment l'autoroute électronique entendait s'implanter parmi les autres médias d'information. (Photo P.P.M.)

Maintenant, les entreprises, commerces et individus ont accès à Internet et peuvent devenir des acteurs importants du réseau. Internet connaît une telle croissance que son réseau double maintenant tous les neuf mois, avec plus de 40 millions d'usagers!

«L'autoroute électronique n'est pas simplement un nouveau réseau de communication, elle deviendra un nouveau média d'information,» soutient M. Chicoine.

Ainsi, à partir de son micro-ordinateur, l'usager peut puiser à travers une vaste série de banques de données et d'informations rendues disponibles par ses utilisateurs. L'usager peut aussi communiquer avec d'autres membres, en laissant un message

→

DIRECTION CENTRE-VILLE
SAINT-HYACINTHE

BIENVENUE AUX NOUVEAUX INVESTISSEURS AU CENTRE-VILLE

BlaBla Communications
975, av. du Palais
M. Marc Bouchard
774-4605

Vivaldi Coiffure
1640, Allée du Marché
Mme Chantal Lapalme
778-7773

Le Bouquiniste Lipenarts
566, av. Mondor
Achat / Vente / Échange
de livres usagés et anciens

DÉMÉNAGEMENTS INTERNES

Marché Santé
1772, rue des Cascades O.
M. Jean-Paul Poirier
773-4243

Clinique de beauté Francine Rioux
1980, rue des Cascades O.
773-7446

Salon Français
448 av. Sainte-Anne
Mme France Bousquet et
Nathalie Gauthier
774-6318

Pour vos projets d'entreprises, consultez-nous.

Sidac
CENTRE-VILLE
ST-HYACINTHE
1600, rue Girouard Ouest
Tél.: 774-8602
Fax: 774-8727
0416731

Revendeurs de services interurbains

L'Office de la protection du consommateur (OPC) met la population en garde contre le fait que de nombreux revendeurs de services interurbains utilisent des pratiques douteuses pour recruter leur clientèle. Il faut faire preuve de la plus grande prudence avant de décider de changer de fournisseur et surtout, ne pas hésiter à faire valoir ses droits et à porter plainte à l'OPC si l'on croit avoir été victime d'une manoeuvre déloyale.

Les centaines de plaintes reçues par l'OPC démontrent que la concurrence féroce que se livrent les nouveaux joueurs du marché de l'interurbain, les revendeurs, se fait en bonne partie sur le dos des consommateurs par l'utilisation de pratiques abusives.

Plaintes - première cause d'indignation chez les consommateurs:

- le branchement non autorisé;
- les rabais sur les interurbains souvent moins généreux que ceux qui avaient été prévus.

Plusieurs autres cas de fausses représentations ont été signalés à l'OPC. Ainsi, des vendeurs se font passer pour des représentants de Bell ou des enquêteurs du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) alors que d'autres ont utilisé de faux prétextes pour solliciter un contrat. Enfin, il n'est pas rare que l'on fasse miroiter des avantages ou des rabais inexistants pour inciter le consommateur à signer.

L'Office de la protection du consommateur a l'intention de faire appliquer la loi et recommande aux consommateurs la plus grande prudence avant d'opter pour l'un ou l'autre des revendeurs de services interurbains qui peuvent les solliciter.

Pour plus de renseignements ou pour porter plainte, les consommateurs qui croient avoir été lésés par une pratique déloyale d'un revendeur sont invités à communiquer avec leur bureau régional de l'OPC. Vous pouvez vérifier l'identité de votre fournisseur de services interurbains en composant, de votre appareil téléphonique résidentiel, le 1-700-555-4141.

➡ dans son courrier électronique ou en correspondant directement sur leurs micro-ordinateurs respectifs.

Il sera ainsi possible de lancer des messages à tous ceux qui s'intéressent au même sujet. Par exemple, si vous faites une recherche sur l'auteur Stephen King, vous pourriez communiquer avec tous ceux qui s'intéressent à cet auteur. Des débats réunissant plusieurs usagers peuvent même être organisés via l'ordinateur: une espèce de Claire Lamarche électronique!

Un réseau français

Le réseau Internet utilise surtout la langue anglaise, puisque le réseau s'est surtout développé aux États-Unis. Par contre, il peut intégrer des réseaux plus «régionaux», en différentes langues.

C'est ainsi qu'a surgi un projet de réseau francophone, le réseau FreeNet qui est présentement en développement dans la région de Montréal. Ses responsables sont à l'étape de la recherche d'organismes et d'institutions (universités, musées, gouvernements) qui voudraient y collaborer et rendre disponibles certaines de leurs banques d'informations.

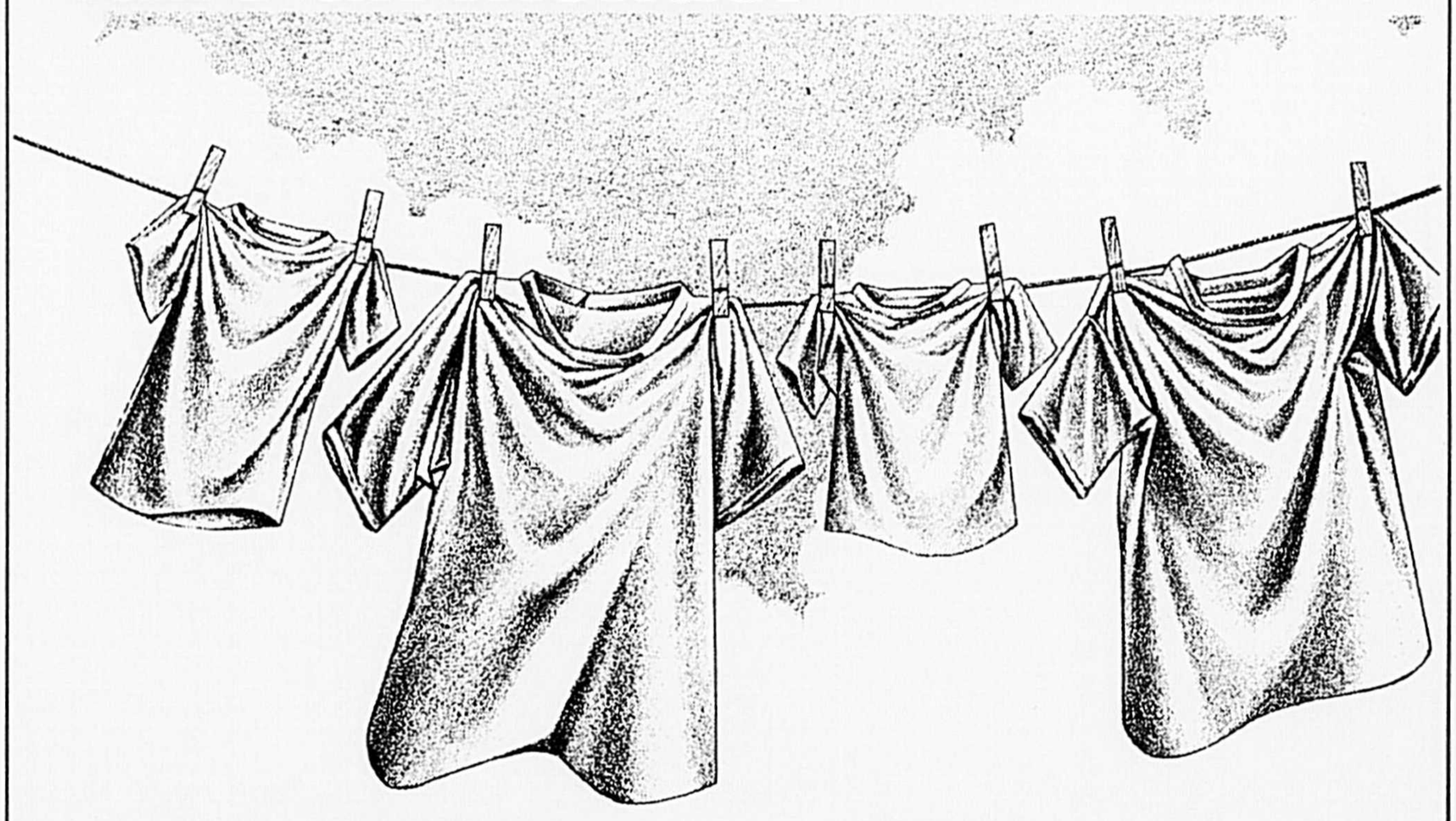
«Présentement, FreeNet est en phase de cueillette de données, de confier M. Chicoine. Il devrait être en opération le printemps prochain.»

L'accès au réseau Internet est accessible au coût de 30 $ par mois. L'information obtenue par la suite est gratuite d'où qu'elle provienne à travers le monde. L'usager doit cependant avoir en sa possession un micro-ordinateur d'une certaine puissance, un modem performant pour obtenir les images disponibles sur le réseau et un logiciel de communication.

L'autoroute électronique ne remplacera pas le journal ou l'imprimé, de signaler M. Chicoine. Mais l'accès à des bases de données et à des informations par l'informatique ajoutera de nouvelles possibilités à ceux qui font des recherches ou qui veulent se documenter.

XEROX

Ça prend de tout pour faire un monde!

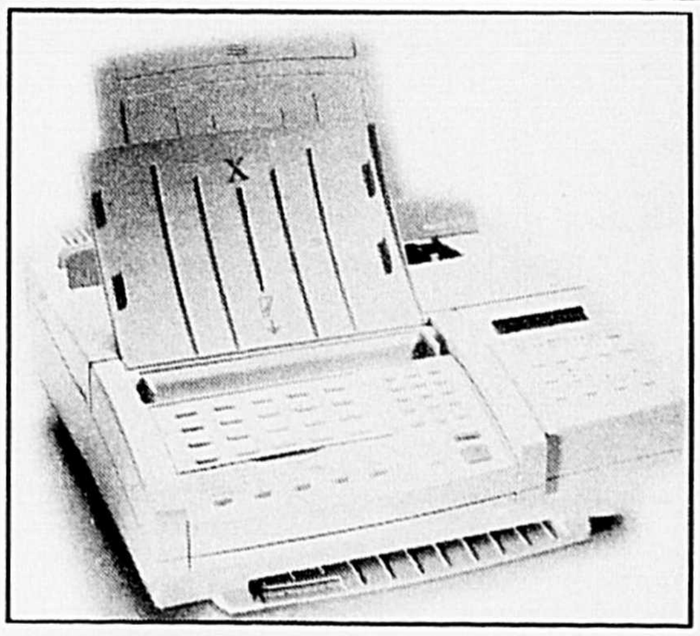


xerox 3006

Voilà pourquoi Xerox vous offre trois appareils en un.

Le Xerox 3006 vous permet de transmettre et de recevoir des télécopies (Fax) de photocopier vos documents et d'imprimer à partir de votre ordinateur. Tout cela sur du papier ordinaire.

Le Xerox 3006 vous permet de réduire vos frais téléphoniques grâce à sa vitesse de transmission de six secondes par page. D'augmenter la productivité grâce à sa fonction de balayage rapide et sa mémoire grande capacité de 35 pages. D'imprimer à partir des applications DOS ou Window md de 3 pages à la minute. D'agrandir, de réduire et d'assembler jusqu'à 99 copies. De gagner du temps en exécutant simultanément l'impression, la réception et la mémorisation des télécopies. De télécopier directement à partir de votre ordinateur.



Le XEROX 3006 porte la garantie de satisfaction totale de trois ans.

XEROX
Agent commercial autorisé

LIBRAIRIE DAIGNEAULT
LIBRAIRIE PAPETERIE

548 AV. MONDOR,
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC)
J2S 5A9
TÉL.: (514) 774-4488 • 773-8586
FAX: (514) 773-1320

XEROX et Les gens de documents sont des marques déposées de XEROX CORPORATION utilisées par XEROX CANADA LTÉE en tant qu'usager inscrit.

0418171

Le génocide du Rwanda

«Quand l'homme devient animal, il se laisse aller à ses passions»

Robert Gonneville

(J.-M.F.) -Photographies de réfugiés à l'appui, M. Robert Gonneville a rapidement plongé les participants du premier déjeuner saisonnier de la Fondation Aline-Letendre dans l'univers infernal des Rwandais, qui tentent aujourd'hui de se remettre péniblement du génocide orchestré par des extrémistes du milieu. Un sujet toujours d'actualité, même après quelques mois, car la paix semble tenir à un fil.

La Fondation Aline-Letendre, du Pavillon Hôtel-Dieu, est bien implantée en sol maskoutain et lors du premier déjeuner de la saison, plusieurs des 153 détenteurs de billets se sont déplacés pour écouter M. Robert Gonneville, d'Avions sans frontières, qui a discouru sur le triste sort réservé aux Rwandais. (Photo P.P.M.)

«Quand l'homme devient animal il se laisse aller à ses passions et il devient inhumain», a déclaré froidement le conférencier invité qui est l'âme des Avions sans frontières, organisme de coopération internationale solidaire du tiers-monde.

Force est d'admettre que cet organisme est à l'heure des années 90, puisqu'il est tourné vers le développement durable, un thème notamment abondamment utilisé dans le secteur agricole québécois. «Le développement est une cause qui me tient à coeur et c'est par la formation que nous y parviendrons. Pour qu'une action soit durable, nous nous devons de la centrer sur les humains et assurer sa prise en charge par les populations sur les plans culturel, social, politique, économique, écologique. Avions sans frontières a été fondé en 1984 et les gens ont immédiatement visualisé; nous n'avions plus besoin de prendre de nombreuses minutes pour expliquer notre mission. L'avion est donc un outil de développement dans le tiers-monde, car la distance qu'on parcourt en une heure, nécessiterait une trentaine d'heures par un autre moyen de transport», a-t-il expliqué.

M. Gonneville a vécu au Burundi, état limitrophe du Rwanda, et il a été à même de constater la démence qui frappe parfois des êtres humains. «C'est incroyable comment on peut devenir fou et nous sommes tous exposés. Au Burundi, nous savions que des changements se préparaient, nous étions convaincus que ça sauterait, mais nous ne pensions pas à un génocide structuré. Des extrémistes ont vécu les événements de 1972 et ils ont grandi avec un désir de vengeance. C'est cette bombe qu'il faut désamorcer, car au Burundi, 90 % des gens veulent s'entendre, vivre en harmonie et ils font des compromis. Cependant 5 % sont des Hutus et 5 % sont des Tutsis et eux sont des extrémistes».

«Un million de personnes ont été tuées, deux millions de personnes sont à l'extérieur du pays, ce sont des réfugiés, et deux millions de personnes sont des déplacées de guerre sur les 7,5 millions d'habitants du Rwanda. Le parti a gagné quoi? Un pays vidé de son monde! Tous ceux qui vivent de l'industrie militaire sont les seuls vrais gagnants de ce génocide», a déclaré M. Gonneville en dépeignant la situation qui prévaut dans cet état africain. (Photo P.P.M.)

Le conférencier invité a souligné que le Rwanda, en temps de paix, était peuplé par 7,5 millions d'habitants et que l'État a été décimé par le génocide. «Un million de personnes ont été tuées, deux millions de personnes sont aujourd'hui à l'extérieur, ce sont les réfugiés et deux millions de personnes sont des déplacées de guerre. Ces personnes vivent des drames. Qui a gagné quoi dans ce génocide? Le pays a été vidé de ses habitants. Le vrai gagnant c'est le gars qui fait des profits. Et ceux qui font des profits sont tous ceux qui vivent de l'industrie militaire. Ce sont les seuls vrais gagnants. Depuis que la guerre froide est terminée, on dirait que certains pays veulent écouler du vieux stock. Au Burundi, il y a présentement des camps d'entraînement de milices, de jeunes adolescents, entraînés à tuer. Il y a bien en Afrique d'autres camps d'entraînement comme en Tanzanie et au Zaïre. Pour éviter un autre génocide, les grandes puissances ont à adopter une décision politique réelle, comme l'ont fait les Américains au Koweit récemment en mobilisant rapidement 40 000 militaires qui avaient le pouvoir. C'est ce qui manque aux Casques Bleus des Nations Unies.

M. Pierre Bornais, directeur et rédacteur en chef du COURRIER, a donné une franche poignée de main au conférencier invité, M. Robert Gonneville, qui a reçu un souvenir marquant son passage à Saint-Hyacinthe, des mains de M. Lévis-R. Doucet, vice-président régional de la Banque Nationale. M. Sylvain Auger, du Plus restaurant bar, hôte de cette conférence, s'est joint au groupe. (Photo P.P.M.)

«Le général Dallaire a fait des merveilles avec les moyens dont il disposait. Les Casques Bleus sont des personnes extraordinaires auxquelles on ne donne pas les moyens d'intervenir parce qu'ils n'ont pas de pouvoir. C'est l'opinion internationale qui a mis fin au génocide de 1972 au Burundi. Nous sommes tous un peu responsables des films d'horreur en direct qu'on laisse faire. Des Canadiennes et des Canadiens sont présentement au Burundi, au Rwanda et à Goma et nous devons tout mettre en oeuvre pour que ça ne saute pas à nouveau», a répété M. Gonneville comme si la situation était toujours aussi explosive.

Présentement, les gens qui sont en mission dans ce coin chaud de la planète, outillent des habitants, afin qu'ils se libèrent des traumatismes qu'ils ont subis.

«Des fonds ont été détournés et pendant ce temps des gens crevaient de faim. Il y a une façon autre de régler la situation que par les armes, car 90 % de ces gens veulent vivre en paix comme vous et moi. Ils ne veulent pas s'entretuer et ils souhaitent également ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Il ne faut pas propager des préjugés, mais exercer des pressions politiques sur nos gouvernements pour que les montants argent soient investis dans le maintien de la paix. Ce n'est pas une question de couleur, mais de passion et d'instinct. Des sommes astronomiques sont englouties dans l'industrie militaire», a conclu M. Robert Gonneville.

***

Cette conférence de M. Gonneville a été prononcée le mardi 6 décembre 1994, dans le cadre des Déjeuners d'Affaires-Plus organisés pour lever des fonds qui seront remis à la Fondation Aline-Letendre dans le cadre du MUsic-Hall des aînés de février 1995.

Guy Gervais, le chef-pilote, est originaire de Saint-Hugues

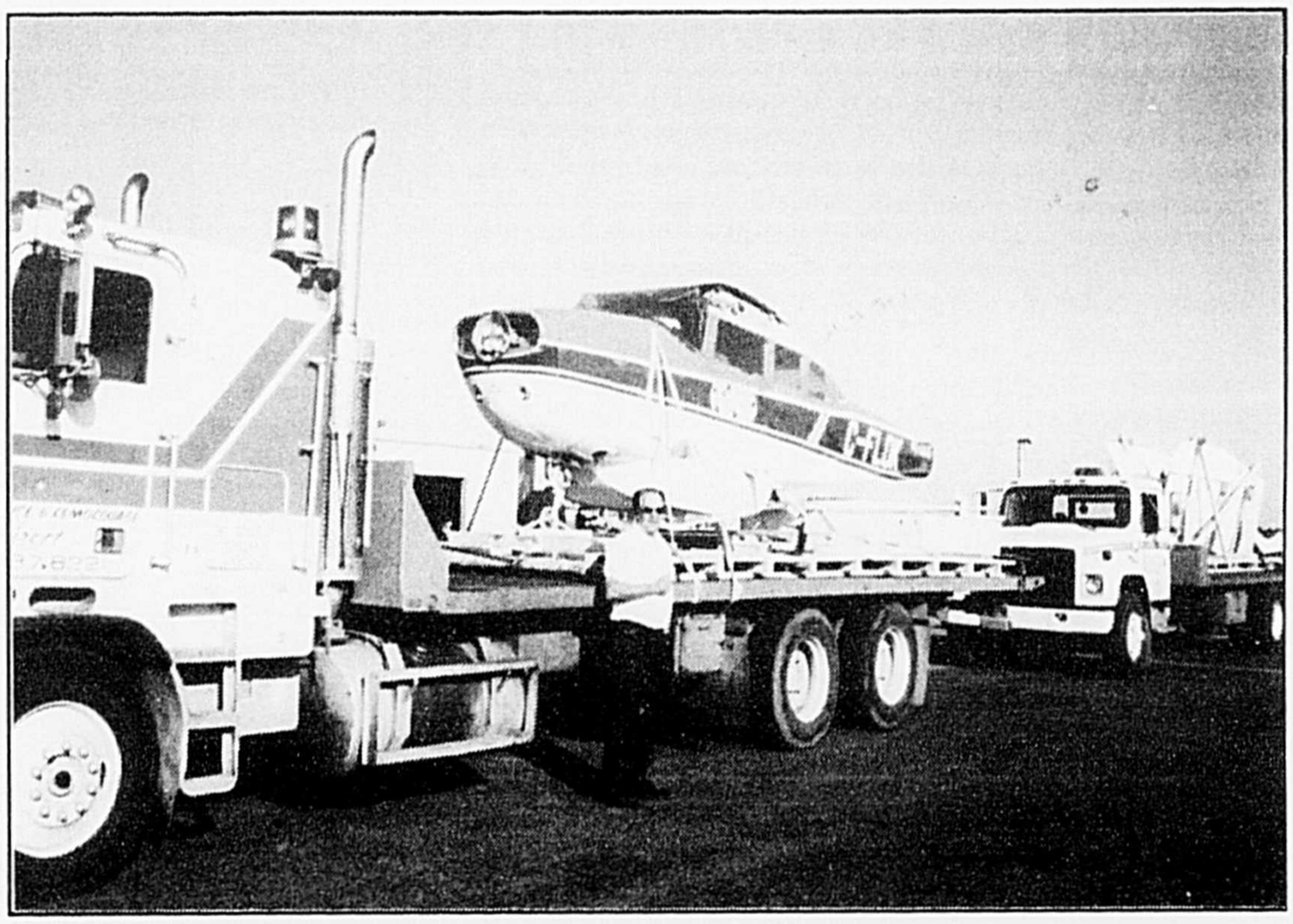
(PB)- Guy Gervais, chef-pilote d'Avions sans frontières, est un pilote de brousse chevronné. Originaire de Saint-Hugues, à quelques kilomètres de Saint-Hyacinthe, il a exercé son métier dans de nombreux pays avant de joindre les rangs de l'organisation PRODEVA en 1985.

Au cours de l'été dernier, M. Gervais a été au coeur de l'opération qui a permis à Avions sans frontières de livrer un nouvel appareil au coeur de l'Afrique.

Le Cessna 206 (STOL), d'une valeur à l'achat de l'ordre de 100 000$, a été démonté à Saint-Hubert, placé dans un conteneur et expédié à Bujumbura (Burundi) pour y être remonté et livré à Bukavu, au Zaïre, afin d'être utilisé dans la région de Bukavu-Goma-Kigali.

Cette opération réalisée au coût de 15 000$ a été menée à bon port grâce à M. Guy Gervais pour qui cette opération représentait un véritable jeu d'enfant.

Une expédition du même appareil par avion cargo aurait coûté la modique somme de 50 000$. «De l'argent que nous n'avions pas pour ce projet, surtout dans la situation d'urgence que nous connaissons actuellement», de confier le directeur de PRODEVA Robert Gonneville



Le Cessna en pièces détachées au moment de quitter Saint-Hubert sous l'oeil attentif de M. Gervais. (Photo PRODEVA)

La direction et le personnel de Kimberly-Clark souhaitent à toute la population une joyeuse période des Fêtes

Kimberly-Clark

3000 rue Cartier, Saint-Hyacinthe, Québec, Canada J2S 7C3
(514) 771-5000

0417966

L'hiver en folie: le succès en kiosque

(IS)- L'hiver en folie, vous connaissez? Si non, ne cherchez pas midi à quatorze heures et rendez-vous aux Galeries de Saint-Hyacinthe. Le nom du commerce vous sautera aux yeux à la minute où vous verrez, au beau milieu de l'allée centrale, quantité de chapeaux, de gants et de foulards offerts en une variété de couleurs à la mode cet hiver. Les kiosques saisonniers, voilà ce qui a donné l'envol à L'hiver en folie, une entreprise en plein épanouissement depuis les quatre dernières années.

En 1990, Bernard Saint-Onge et Linda Leduc, copropriétaires de cette compagnie maskoutaine décident de fermer leurs boutiques dans les centres d'achat pour adopter un nouveau concept: les kiosques saisonniers.

«Lorsqu'il y a récession, les gens ont tendance à couper dans l'achat d'accessoires. Il nous fallait trouver une nouvelle façon de rentabiliser notre entreprise. Octobre, novembre, décembre et janvier sont les mois les plus forts en ce qui a trait à nos ventes. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour des kiosques saisonniers. Nous ne sommes pas obligés de vendre durant l'année complète, mais pendant la saison forte seulement», explique Bernard Saint-Onge, président de L'hiver en folie.

Actuellement, l'entreprise opère des kiosques dans une quarantaine de centres commerciaux à travers le Québec. Certains établissements obligent la compagnie à signer une entente de plus de six mois. «La politique des centres d'achat n'est pas de faire de la location temporaire. Les baux sont généralement signés pour une période de cinq ans. Le prix à payer pour une location temporaire est parfois très élevé, mais ce type de bail nous permet d'être moins longtemps liés à la compagnie qui nous héberge. Par contre, certaines boutiques ne se prêtent pas à ce genre de commerce. L'hiver en folie est une compagnie tout à fait indiquée pour la gestion de kiosques parce qu'elle offre un produit saisonnier», ajoute M. Saint-Onge.

Plus de 220 personnes travaillent au sein de l'entreprise, et ce, aux quatre coins de la province. L'hiver en folie connaît un succès retentissant exceptionnellement dans la région de Trois-Rivières. Par ailleurs, les kiosques de la compagnie sont répartis dans les régions de Montréal, de l'Estrie et du Québec.

L'inventaire de la marchandise comporte une grande variété de chapeaux, de gants et de foulards fabriqués au Canada. Certains produits sont importés d'Europe. «Nous maximisons les efforts pour trouver la meilleure marchandise destinée à toutes les catégories d'âge. De plus, nous présentons notre propre ligne de chapeaux et travaillons en étroite collaboration avec une dessinatrice. Nous avons commencé la confection de chapeaux pour enfants. De plus, si un chapeau remporte un succès fou durant l'année, nous l'offrons de nouveau l'année suivante, mais en lui apportant certaines modifications», dit-il.

Selon M. Saint-Onge, la mode du chapeau est en effervescence cette année. Une garniture romantique se greffe au chapeau des dames, une petite touche enfantine garnit celui des jeunes et pour ces hommes, qui ont parfois très peur de porter le chapeau, le chapka (bonnet de fourrure d'origine polonaise) constitue le choix le plus «in» de l'année...

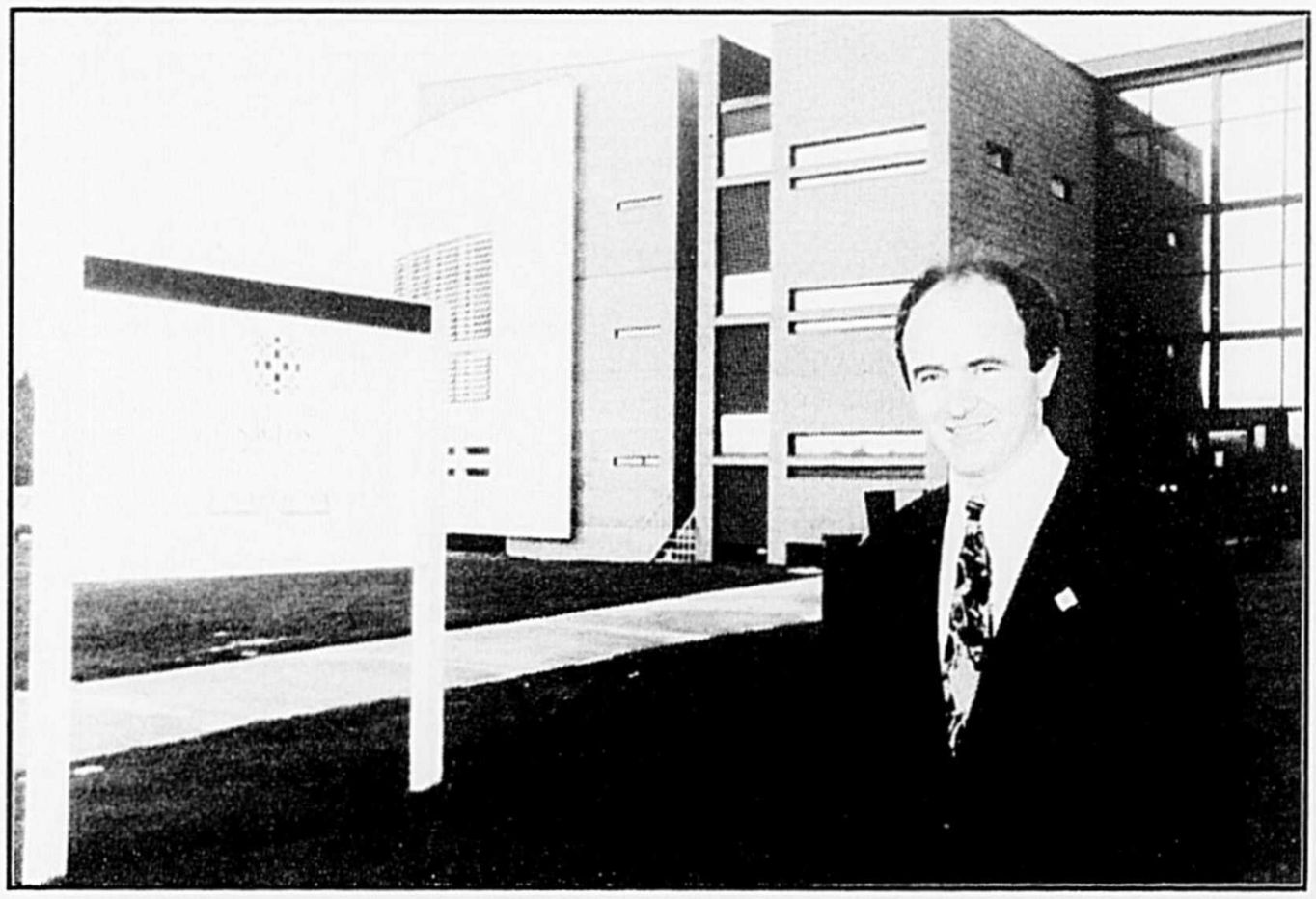
Bernard Saint-Onge et Linda Leduc, copropriétaires de L'hiver en folie. (Photo P.P.M.)

L'entreprise maskoutaine opère un kiosque aux Galeries de Saint-Hyacinthe. (Photo P.P.M.)

Cette année, les chapeaux destinés aux dames sont garnis d'une touche de romantisme. (Photo P.P.M.)

Le nouveau Centre des technologies textiles

Un regroupement de ressources spécialisées unique au Canada



(MP) - Les nouveaux locaux ultramodernes du Centre des technologies textiles, inaugurés cet automne, sont dotés de machinerie de transformation textile et d'équipements de laboratoires d'une valeur de plus de 3 millions. Avec son personnel de 26 chercheurs, ingénieurs et techniciens, le Centre, fondé en 1987, devient en mesure de jouer son rôle stratégique de moteur de l'industrie, tant au niveau de la compétitivité que de la croissance économique.

«L'image du textile 'secteur mou' est en train de changer sérieusement au Canada, pour embarquer de plain-pied dans un virage technologique sans précédent», de commenter le directeur du CTT, M. Gérard Lombard.

«Le plan de développement du Centre, poursuit-il, s'appuie sur cette conjoncture actuelle dans l'industrie textile.»

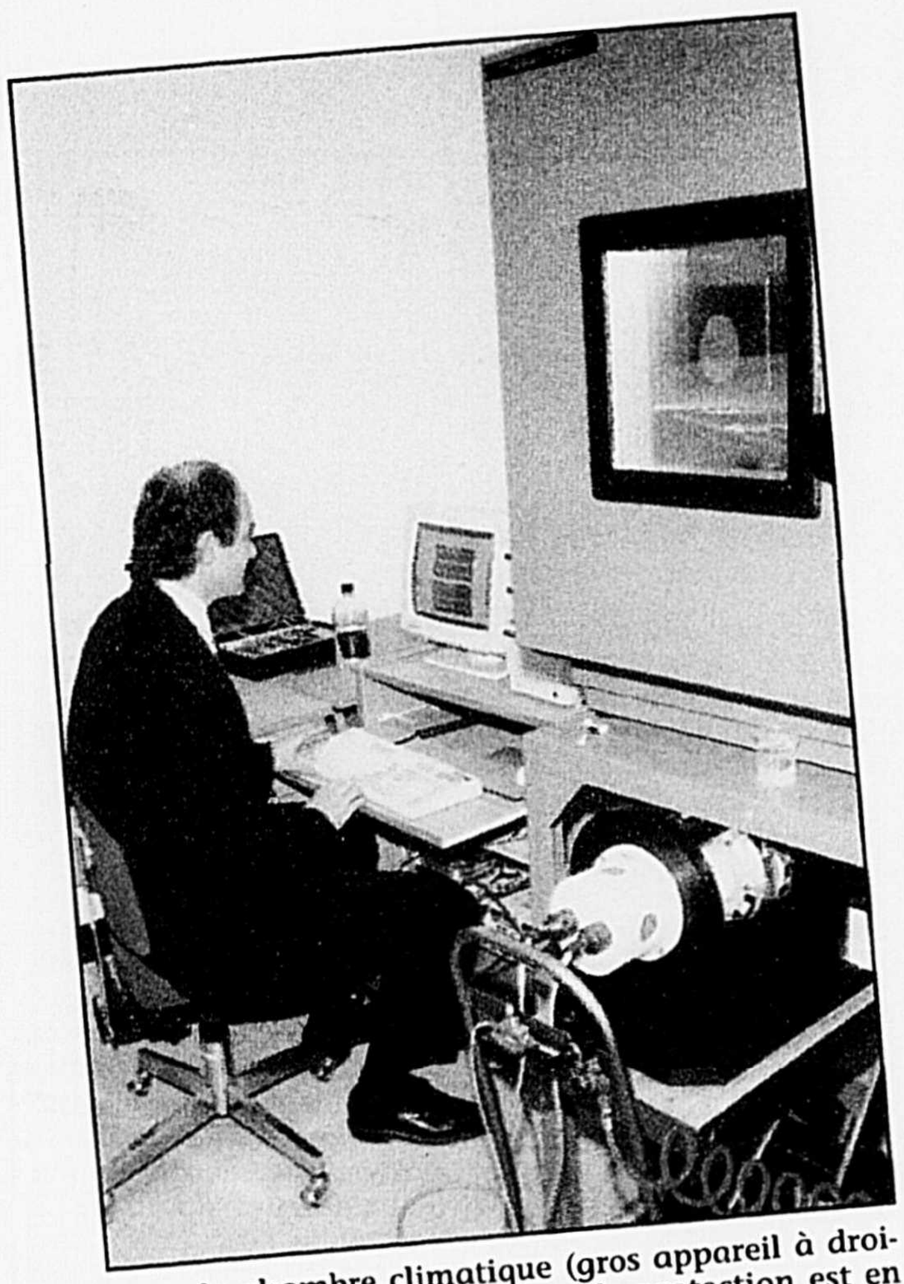
Face à l'importante croissance du secteur des textiles à usage technique, le Centre va renforcer ses activités de recherche et de développement dans ce domaine. Et pour aider l'industrie à rele-

M. Gérard Lombard achève son mandat intérimaire comme directeur général du Centre des technologies textiles et il est fier, à juste titre, de poser devant l'aile du Cégep qui abrite le nouveau centre. M. Lombard retournera bientôt, à sa demande, à la recherche géosynthétique, son champ d'action privilégié. (Photo P.P.P.)

VSJ
À la
Villa
Saint-Joseph

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année 1995
On vous aime!

Informations: Lucie Duclos 773-5466
Résidence de 40 chambres
Au 1170 Beauregard (coin Concorde Sud)
0418323



Dans la chambre climatique (gros appareil à droite), un essai sur un vêtement de protection est en cours pour vérifier si dans des conditions climatiques variées, créées artificiellement, le vêtement résiste. M. Lombard surveille sur l'écran de l'ordinateur l'évolution du test. (Photo P.P.M.)

ver les défis de la mondialisation des marchés, le Centre favorise la veille technologique, le transfert du progrès technologique et la maîtrise de la qualité.

À ses 150 membres et 500 clients par année, le CTT propose quatre types de services: laboratoire d'analyse et d'essais, recherche et développement, assistance technique, formation sur mesure et information.

Chaque projet est adapté afin de répondre aux besoins du client, en particulier par l'écoute attentive de deux personnes contact du Centre, M. Roger Leclerc à Saint-Haycinthe, pour le Québec et l'Est du Canada, et M. Stephen Laramee, à Mississauga, pour l'Ontario et l'Ouest du Canada.

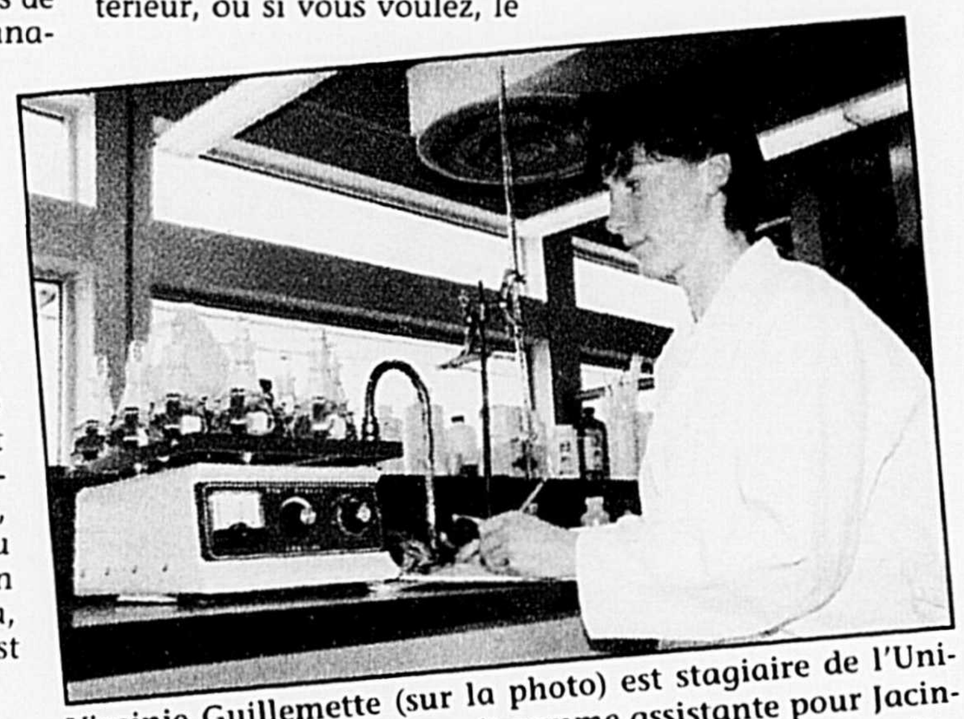
Le nouvel édifice de 2000 mètres carrés, inauguré par le ministre de l'Éducation, consacre la maturité du Centre dans la famille des 18 centres collégiaux de transfert de technologie reconnus par le gouvernement québécois.

Le Centre compte également pour son développement sur l'appui du Bureau fédéral de développement régional du Canada, qui a contribué pour plus du tiers dans le budget de construction de l'ordre de 2 390 000$.

Une architecture de contrastes

«Le langage brut, à l'intérieur, ou si vous voulez, le contraste entre le 'fini' et le 'pas fini', est un choix volontaire, qui évoque la pluralité technologique de cette entreprise appelée à intégrer habilement haute-technologie et industrie», précise l'architecte Alain Bergeron, du groupe ABCH.

«Aujourd'hui, on n'a plus les moyens d'ornementer, il faut trouver de nouvelles façons de faire de 'l'essentiel beau'. Ce qui étonne le plus, semble-t-il, c'est surtout la mécanique

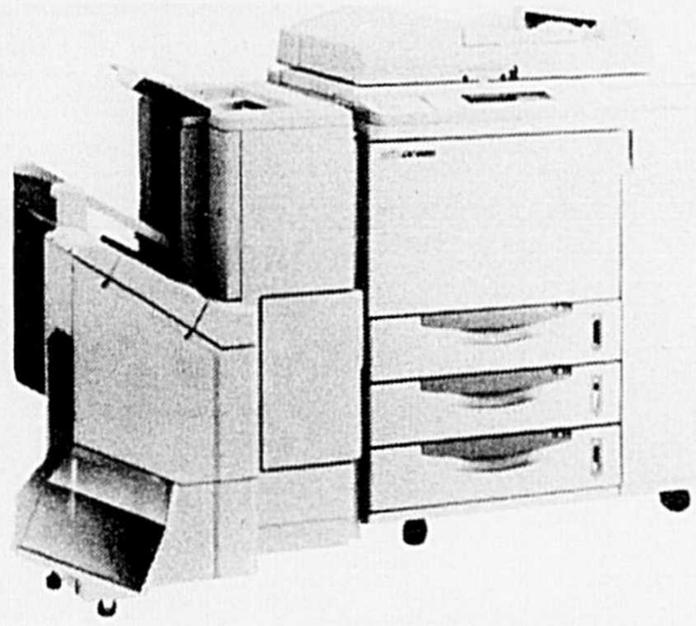


Virginie Guillemette (sur la photo) est stagiaire de l'Université de Sherbrooke et agit comme assistante pour Jacinthe Patry, technicienne en recherche. L'appareil, un agitateur, supporte des éprouvettes contenant des morceaux de textile dans de l'eau. Ces échantillons, des filtres réactifs, sont constitués de structures non-tissées sur lesquelles est fixé un polymère naturel (chitosane) provenant de carapaces de crustacés. (Photo P.P.M.)

→

mita DC-6090

Votre ressource pour tous vos besoins de copieurs



À un côté... à deux côtés... réduction... agrandissement... page couverture... insertion... brochage... perforation... simplicité et rapidité...
À une vitesse de 60 copies/minute, le Mita DC-6090 reliure (agrafeuse) est possiblement le seul copieur dont votre compagnie aura besoin. Il possède les caractéristiques et la performance requis dans l'environnement bureautique d'aujourd'hui.

Tél.: 773-6600
Mtl.: 875-4443

TECHNI-DACTYLO INC.
VENTE - SERVICE - LOCATION
Agent autorisé mita

Yvon Lemieux, président

15980, rue Bienvenue - St-Hyacinthe

0416742

Votre entreprise se prive-t-elle d'un important remboursement d'impôt ?

Si vous concevez ou améliorez sensiblement de nouveaux produits ou procédés, vous pourriez avoir droit à un crédit d'impôt pouvant atteindre 35 % de vos dépenses de R&D.

Nous pourrions peut-être vous aider. Appelez-moi sans hésiter. Notre entretien initial sera tout à fait gratuit.

Des solutions pratiques

Benoit Perreault, Fiscaliste
774-4000

Samson Bélair Deloitte & Touche

Comptables agréés et conseillers en management

2 200, av. Léon-Pratte, Saint-Hyacinthe

La salle de conférence du CTT peut accueillir les assemblées du conseil et d'autres rencontres de travail. Un filtre solaire invisible est incorporé aux vitres des fenêtres créant un effet miroir. De cette manière, on peut voir à l'extérieur, mais personne ne peut voir à l'intérieur. (Photo P.P.M.)

Laboratoire de géosynthétique.- Éric Blond, étudiant à la maîtrise en génie civil à l'École polytechnique, travaille à un projet d'essai de sol pour Hydro-Québec. À l'aide d'un tamiseur hydrodynamique (OS) il peut mesurer la porométrie des géotextiles conçus pour protéger le sol en cas de déversement d'huiles près des transformateurs. (Photo P.P.M.)

Le nouvel édifice présente des formes modernes dont la Galleria ouvrant sur les bureaux administratifs (à droite) alors que le mur de gauche représente un lien avec le Cégep (Photo P.P.M.)

apparente (plomberie, électricité) et les murs internes en blocs de ciment. Mais c'est exprès! Comme des blocs 'Legos', les cloisons vont pouvoir s'adapter facilement aux besoins du Centre et de ses clients au fil des ans.

La beauté vient du jeu subtil de fenestration du hall d'entrée et de la galleria et des fenêtres percées dans les murs entre bureaux et laboratoires qui permet à la lumière naturelle de baigner les lieux d'une extrémité à l'autre, sans jamais trahir l'image de grande confidentialité recherchée.

Ville de Saint-Hyacinthe

Entreprises du milieu, Commerces, Places d'affaires et Institutions variées ont inscrit Saint-Hyacinthe dans les villes les plus importantes du Québec lui donnant même une réputation internationale.

Saint-Hyacinthe, un coin de terre où il fait bon vivre

Joyeuse période des fêtes à tous les citoyens et à leurs visiteurs

Ville de Saint-Hyacinthe
700, av. de l'Hôtel-de-Ville
Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 5B2

0419589

Kapla, un succès inattendu qui continue de surprendre

Une année après son introduction au Québec, le jeu de construction en bois Kapla continue de mystifier les observateurs, et de réjouir les enfants, petits et grands.

Il y a un an, la plupart des représentants du milieu du jouet étaient fort sceptiques quant au succès d'un jeu de construction simplement constitué de 200 planchettes de bois d'une douzaine de centimètres de longueur, toutes identiques, sans couleurs vives, lumières étincelantes, effets sonores, ou engins extra-terrestres...

Le succès des Kapla a pourtant été immédiat. Ce sont d'abord les enfants qui ont reconnu et proclamé leur intérêt pour le jeu. En effet, ils ont décerné aux Kapla le «Sceau d'excellence» 1994, de l'Association des consommateurs du Québec.

Les parents ont aussi eu l'occasion ce constater à quel point les enfants apprécient les Kapla, que ce soit à la maison, à l'école, à la garderie, ou encore dans de nombreuses fêtes populaires.

En effet, depuis un an, des animateurs Kapla sillonnent le Québec armés de leurs milliers de planchettes, des Médiévales de Québec aux Salons Maternité-Paternité, en passant par les festivals d'été.

On y a vu surgir des tours d'une vingtaine de pieds de hauteur composées exclusivement de planchettes placées verticalement, des dinosaures terrifiants, des villes entières et des spirales qui semblent défier la gravité.

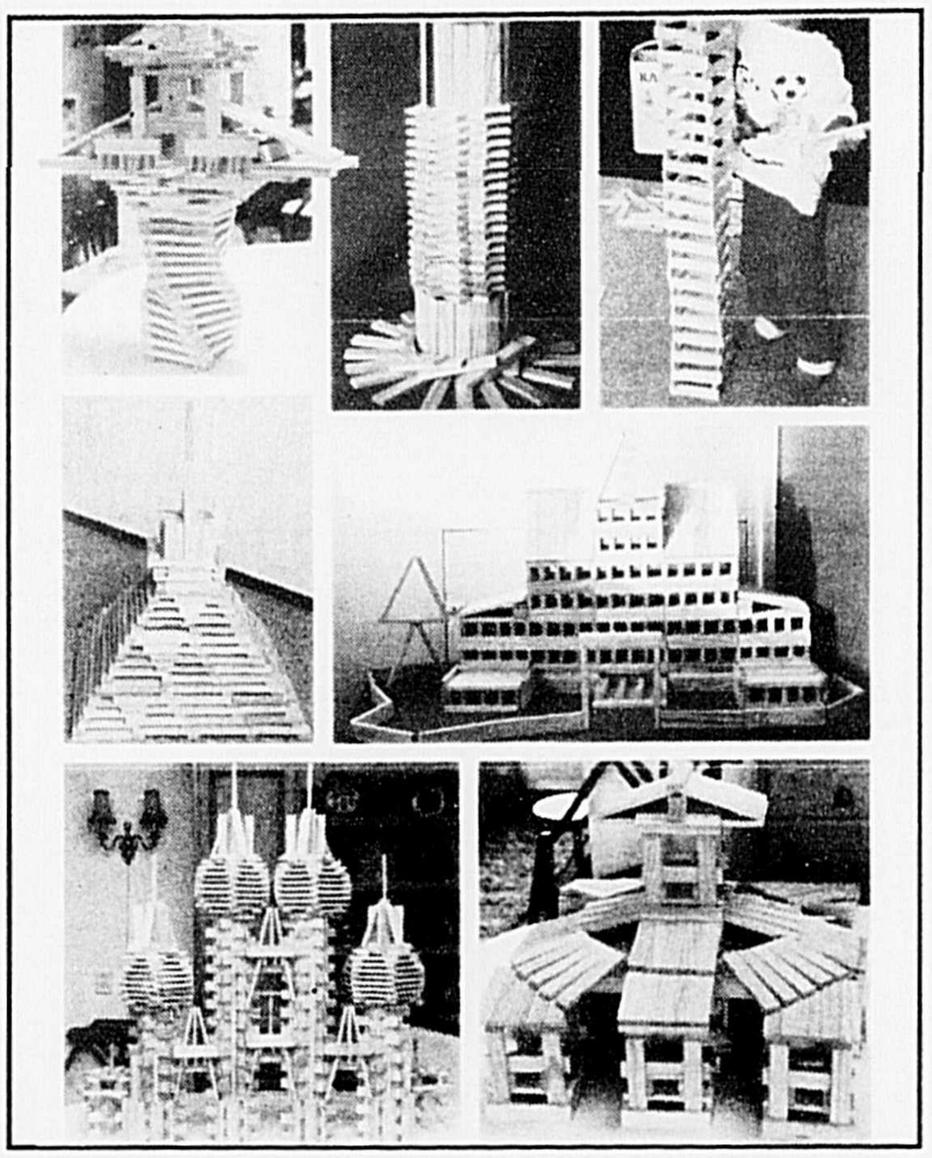
Les planchettes, simplement déposées les unes sur les autres, sans joints ni colle, semblent tenir par magie à tel point que bien des gens demandent s'il n'y a pas d'aimants dissimulés à l'intérieur. Pourtant non, il s'agit tout bonnement de pin naturel, ni verni, ni traité, mais taillé à la perfection grâce à une technologie de pointe.

Le fait que les participants constatent chaque fois, avec surprise, qu'il est infiniment plus facile qu'il n'y paraît de construire avec les Kapla pourrait expliquer leur succès inattendu.

Une autre raison est que les Kapla s'adressent véritablement à toute la famille.

Selon Léon René de Cotret, président d'Émergo, qui distribue les Kapla au Canada, «une autre des raisons de leur succès est que les consommateurs préfèrent investir un peu plus pour offrir aux enfants des jeux de qualité, écologiques, intelligents et durables, plutôt qu'une ribambelle de cadeaux clinquants qui disparaîtront dans un placard, sitôt Noël passé.»

Chaque ensemble Kapla comprend 200 planchettes en bois et un livret d'instructions dans une solide boîte de rangement en carton. Quatre livres de renseignements, dont deux nouveaux pour les tout-petits, sont également disponibles.



L'élégance alliée à la sécurité, la durabilité, la qualité, le confort et la performance placent la Volvo 960 dans une classe spéciale de voiture de luxe.

Volvo 960 1995

Venez en faire l'essai

Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients et amis !

VOLVO #1 *Concessionnaire au Canada pour la satisfaction à la clientèle*

Automobiles
CHICOINE inc.
VENTE ET LOCATION
855, Johnson, Saint-Hyacinthe **771-2305** Mtl. **875-3999**

0418173

Nous vous souhaitons nos Meilleurs Voeux du temps des fêtes

La direction et le personnel

OPTO PLUS
CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE DE SAINT-HYACINTHE
2960, boul. Laframboise, 773-5555
Saint-Pie 75, rue Saint-François 772-2401

0418324

Conjoints de fait: la loi vous protège-t-elle?

Par choix, le législateur québécois ne définit pas l'union de fait dans le Code civil du Québec et n'établit aucun paramètre quant aux droits et obligations des conjoints de *fait durant la vie commune* et à la rupture.

Alors que les couples mariés bénéficient d'un grand encadrement par le Code civil du Québec, les conjoints de fait sont laissés totalement à eux-mêmes. Lors d'une rupture ou d'un décès, le Code civil du Québec prévoit spécifiquement les normes applicables aux époux, établissant des règles de partage du patrimoine familial, indiquant l'octroi possible d'une prestation compensatoire, d'une pension alimentaire, ou des deux, pour le conjoint défavorisé. De même, le Code civil du Québec indique qu'à défaut de testament de la part du conjoint décédé, le conjoint survivant accède à la succession de celui-ci par le seul effet de la loi. Il n'en est pas de même pour les conjoints de fait, le Code civil étant muet sur toute matière regardant leur vie de couple.

Les conjoints de fait hétérosexuels et homosexuels doivent donc se prémunir contre les effets malheureux d'une rupture ou d'un décès par la rédaction de conventions adaptées à leur situation.

En cas de décès, il y a possibilité de protéger son conjoint en rédigeant un testament l'avantageant et en le désignant bénéficiaire des polices d'assurance prises sur la vie du testateur.

Par ailleurs, une convention de concubinage peut s'avérer un outil fort utile pour établir avec précision les droits et obligations des conjoints de fait dans l'éventualité d'une rupture. Celle-ci établira par exemple la garde des enfants, le partage des biens des conjoints et l'octroi d'une pension alimentaire en cas de séparation.

Les conjoints de fait doivent se protéger pour leur

Me Brigitte Ashby, notaire

propre bien-être et celui de leurs enfants. Trop d'idées préconçues, de fausses perceptions des droits et obligations des conjoints de fait circulent actuellement. Sans convention établissant les droits et obligations de chacun, les conjoints de fait s'exposent à d'amères déceptions à la fin de leur vie commune.

Plusieurs lois à caractère public, dont la Loi de l'impôt sur le revenu et la Loi sur le régime de rentes du Québec, reconnaissent les conjoints de fait hétérosexuels. Ceux-ci se trouvent donc, en cas d'application de la loi, à avoir les mêmes droits et les mêmes obligations que les couples mariés. Le critère de base considéré pour déterminer si le conjoint de fait est «conjoint» au sens de la loi consiste en l'existence d'une durée minimale de cohabitation. La Loi de l'impôt sur le revenu établit qu'est «conjoint» la personne de sexe opposé qui vit en union de fait avec le contribuable durant au moins 12 mois ou qui est le parent d'un enfant du contribuable. La loi impose donc un délai minimal de 12 mois de vie commune pour que le couple soit soumis aux effets de la loi, à moins qu'un enfant soit né de leur union, dans quel cas ce délai minimal de 12 mois de cohabitation n'est pas nécessaire.

La Loi sur le régime de rentes du Québec établit, quant à elle, que doit être payée à un conjoint survivant, au jour du décès du cotisant, une rente de conjoint survivant. La loi définit le terme «conjoint». Ainsi, de façon générale, est «conjoint» la personne mariée avec le cotisant, incluant donc le conjoint marié mais séparé de fait, de même que les personnes de sexe opposé qui vivent maritalement depuis au moins trois ans ou depuis au moins un an lorsqu'un enfant est né de leur union. Un conjoint de fait aura donc droit, à certaines conditions, à la rente de conjoint survivant établie par la loi.

Il n'existe malheureusement, quant aux critères de reconnaissance reconnus aux conjoints de fait, aucune harmonisation entre les lois à caractère public. Cela entraîne une énorme confusion au sein de la population. Espérons que nos législateurs uniformiseront sous peu la définition de «conjoint» dans les différentes lois à caractère public. Nous nous y retrouverons tous plus facilement!

Camille Fontaine & Fils Inc.

Marcel et Alain Fontaine ainsi que leur personnel souhaitent de très Joyeuses Fêtes à tous leurs clients (es) et amis (es)

Il est à noter qu'il n'y aura aucun changement pour la collecte des rebuts durant la périodes des Fêtes.

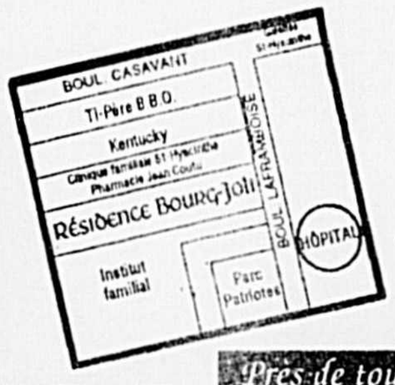
Camille Fontaine & Fils Inc.
3375Boul. Laurier Ste-Rosalie 773-9689.

0418319

Résidence Bourg-Joli Enr.
Les personnes de l'âge d'or, enfin pour vous

- **Chambres simples avec toilette et lavabo**
- Chambres doubles ou alcôve avec salle de bain complète
- **5 salons avec balcon**
- Ascenseur intérieur
- **Élévateur extérieur**
- Service de pastorale
- **Grille de menus variée avec service aux tables**
- Salle de bricolage
- **Activités de groupe**
- Gardez le choix de votre médecin
- **Personnel sur place 24 heures**

Vous pouvez apporter vos meubles
- Salon de coiffure
- 4 salles de bains thérapeutiques
- 1 bain thermo masseur
- Espace de rangement
- Service d'infirmerie, etc...



Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année 1995
à toute la population maskoutaine

0418320

Près de tous les services
Résidence Bourg-Joli Enr.
2915, Boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 4Z3
Tél.: 773-4197

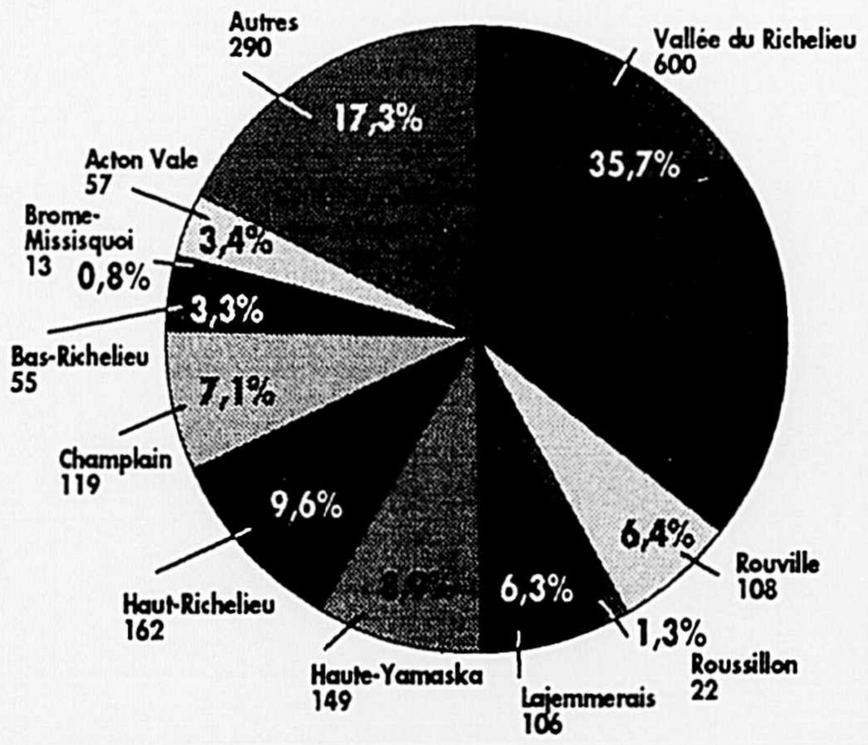
Le rapport sur les fuites de résidence ne doit pas se retrouver aux oubliettes

(PB)- «Le Rapport sur l'étude des lieux de résidence des travailleurs maskoutains est sur la table. Place au débat public!»

Tableau 1

Fuites de résidence vers les autres MRC

1681 résidents hors MRC
Échantillon total: 7143 résidents



Ce voeu clairement formulé par Claude Laroche, président de la Corporation de développement économique et industriel de la région de Saint-Hyacinthe, est resté lettre morte à ce jour, aucun administrateur municipal n'ayant pris le relais en public pour lancer la discussion qui s'impose.

Le rapport préparé par la CDEI en octobre 1994 soutient que pas moins de 25% des travailleurs maskoutains résident à l'extérieur de la MRC des Maskoutains; pour la seule ville de Saint-Hyacinthe, maintenant, les chiffres sont encore plus impressionnants puisqu'il est question de 44% de travailleurs qui quittent la ville après leur travail vers d'autres lieux en périphérie ou plus loin encore (Voir le Tableau 1).

Le résultat reporté sur l'ensemble de la MRC des Maskoutains est tout aussi éloquent: sachant que la MRC offre 37 143 emplois (Tableau 2), le rapport suggère que pas moins de 9 285 employés résident à l'extérieur de la région.

Bien sûr, il s'agit d'une étude non exhaustive à partir de laquelle certaines conclusions ont été tirées (voir méthodologie) et bien sûr également, on ne fournit pas, dans le cadre de cette étude, de données précises sur les Maskoutains (résidents) qui travaillent à l'extérieur de la Ville et de la MRC.

Tableau 2

	EMPLOIS RÉGIONAUX (MRC)
* secteur primaire	2 473 emplois
* secteur secondaire	11 001 emplois
* secteur tertiaire	23 669 emplois
* TOTAL	37 143

En tenant compte de ces limites, il n'en demeure pas moins que la question soulevée par la CDEI garde toute sa validité et devrait faire l'objet d'une réponse formelle des autorités municipales de Saint-Hyacinthe en particulier.

Que faire pour convaincre les travailleurs de résider directement à Saint-Hyacinthe ou à tout le moins dans la banlieue immédiate?

«Ce n'est pas la mission de la CDEI de régler ce problème, constatait le commissaire Mario de Tilly au moment de divulguer le contenu du rapport, mais la solution n'est pas évidente. Ceux qui ont posé la question sont inquiets du phénomène et avec raison. Si nous récupérions 10% de ces gens, il y aurait une demande de nouveaux logements de plus de 500 unités, ce qui se refléterait automatiquement sur notre économie régionale. C'est une occasion qu'il ne faut pas perdre».

Méthodologie

Le rapport de la CDEI a été élaboré à partir d'un échantillon composé de deux grands groupes. Soit un premier segment constitué de 18 petites et moyennes entreprises manufacurières maskoutaines (moins de 200 emplois) et un second segment représenté par 11 organisations publiques, parapubliques ou entreprises manufacturières de grande taille.

Le premier segment a été constitué de façon aléatoire à même le répertoire des entreprises manufacturières de la MRC des Maskoutains. Cet échantillon représente 5,6% de l'ensemble des unités de production et le nombre d'emplois générés (655) constitue 7% de la population ouvrière en usine.

Le second segment a été constitué arbitrairement en fonction de l'importance en termes d'emplois. En fait, les 11 plus gros employeurs ont été contactés directement, fournissant 6 508 emplois. Le total de 7 163 représente 21% de l'ensemble des emplois disponibles dans la MRC.

Les données ont été validées par Marcon inc., spécialiste en marketing, stratégie et placement. Leur commentaire: «Selon les informations à notre disposition, nous sommes en mesure d'affirmer que la méthodologie utilisée pour la réalisation de l'étude...est valable et que les résultats de la compilation des données recueillies représentent une tendance profitable sur l'ensemble du territoire visé par cette étude!».

«Un débat public s'impose», selon le président de la CDEI Claude Laroche (à droite) qui pose en compagnie de Mario de Tilly, commissaire industriel. (Photothèque Le Courrier)

Jeune inventeur

Daniel Saint-Germain veut faire du Sky Box, le nec plus ultra pour les danseurs

(IS) - «Regardez-moi bien aller. À plus ou moins long terme, mon idée aura fait le tour de la planète et tous les bars les plus 'in' du monde auront leur 'Sky box'. Plus encore, un jour, j'implanterai une multinationale destinée au domaine de l'innovation. Pour l'instant, ma richesse réside dans mon imagination.»

Une bonne dose de volonté et de détermination, voilà ce qui permet à Daniel Saint-Germain, le fils de Jean Saint-Germain, inventeur bien connu dans la région, de regarder la vie avec optimisme et, surtout, de ne pas se décourager au moindre échec. Bien sûr, quelques-unes de ses innovations (il préfère innovation à invention) ne remportent pas le succès escompté, mais il garde confiance de trouver l'idée géniale qui fera de lui un grand innovateur.

«Mes idées sont presque toujours réalisables, mais il est très difficile de les mettre en marché. Le marketing, voilà ce qui devient un peu ardu pour l'inventeur. Trouver un distributeur n'est pas une tâche facile», dit-il.

À 27 ans, Daniel Saint-Germain n'en est pas à sa première innovation. Son cerveau est en ébullition et pas une minute ne passe sans que Daniel ne songe à sa plus récente invention. Tout ce qui l'entoure peut l'inspirer. Son imagination fonctionne à plein régime toute la journée et parfois même la nuit.

«J'étais dans un bar à Saint-Hyacinthe et je regardais les gens danser, certains sur le plancher de danse et quelques-uns sur les haut-parleurs. C'est alors que je me suis mis à réfléchir sur un nouveau principe qui permettrait aux amateurs de danse de troquer la boîte de son pour un plateau movible, c'est-à-dire un cylindre hydraulique pouvant s'élever à plus de 5 pieds et huit pouces au-dessus du sol», raconte-t-il.

Daniel griffonne rapidement un petit schéma et le présente au propriétaire du Casting Club, Guy Nolin, qui trouve l'idée fantastique. D'emblée, il accepte d'acheter l'appareil et la réponse des clients est excellente. «Beaucoup de gens aiment danser sur le Sky Box. D'ailleurs, l'appareil est toujours occupé durant les weekends», précise M. Nolin.

Récemment, ce dernier se rendait au Nevada afin d'assister à une réunion des concepteurs de lumière. Il se promettait de faire connaître le nouveau concept aux gens qui oeuvrent dans le milieu des bars et des discothèques.

Des idées plein la tête...

Sans espérer faire l'invention d'un dispositif aussi ingénieux que la roue ou le téléphone, Daniel se contente d'utiliser certaines inventions déjà en place pour créer et innover dans des domaines différents.

«Le cylindre hydraulique, ce n'est pas moi qui l'ai inventé, mais je me suis servi de ce dispositif pour créer autre chose: le Sky Box. Vous savez, une invention en 1994, c'est plutôt rare. Il est préférable de parler d'innovation», explique-t-il.

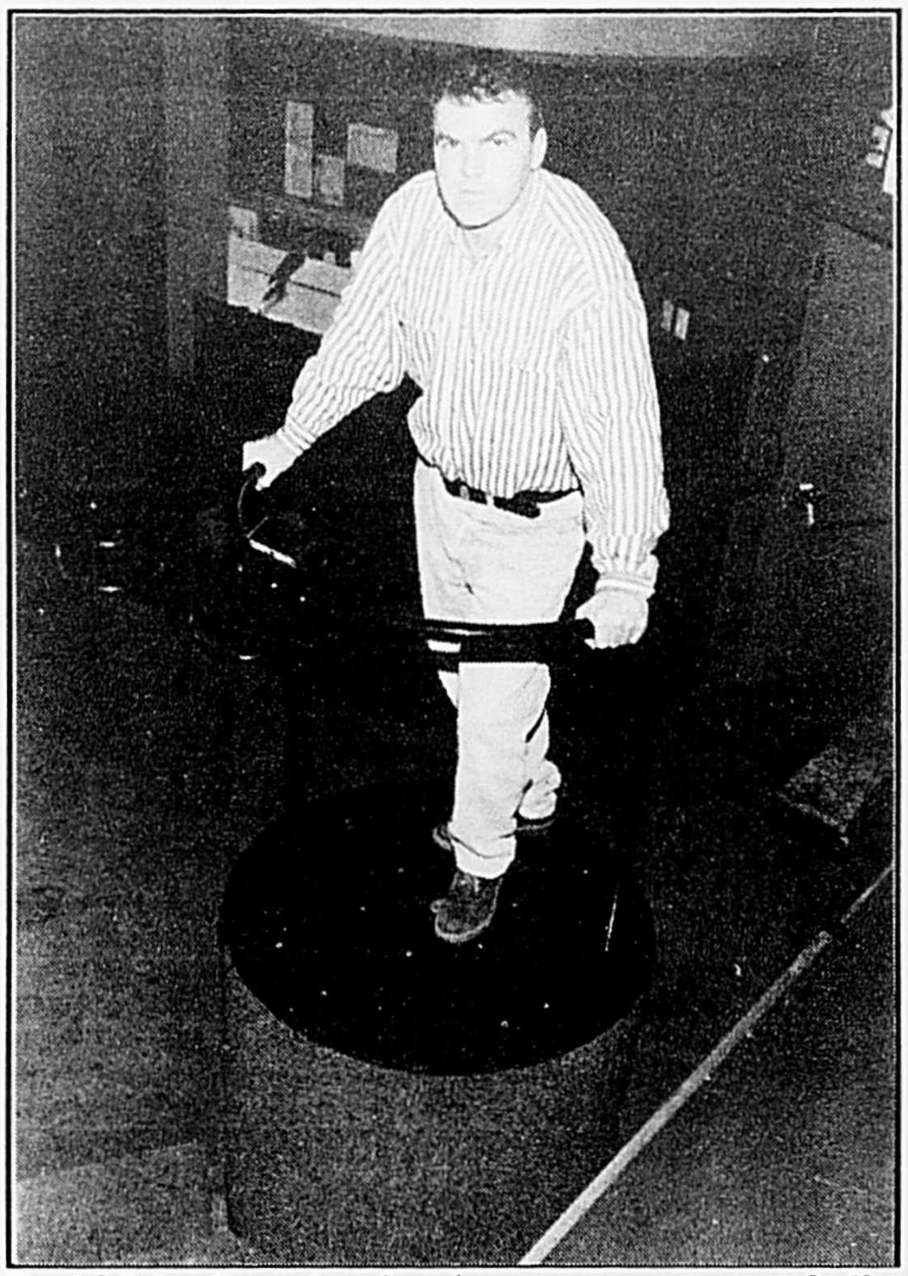
Son travail dans ce domaine en est encore à une phase exploratoire. «Je fais de la recherche, je ne fais que cela chercher et je suis très motivé. De plus, lorsque je commence une chose, je me dois de la terminer. Je peux mener différents projets de front. La preuve, pendant que je réalisais le Sky Box, je me suis amusé à créer le Dany-Boy Rack, une couronne d'acier utilisée sur les pick-up (camionnettes à boîte ouverte) pour transporter une cargaison», mentionne-t-il.

Cette année, dans son petit local à Saint-Simon, Daniel Saint-Germain a accompli une dizaine de projets. Il utilise la structure d'acier et parfois l'hydraulique pour réaliser ses idées. Son expérience dans ce domaine, il l'a puisée alors qu'il travaillait comme directeur d'usine pour une entreprise spécialisée dans les échafaudages hydrauliques.

J'ai quitté le poste que j'occupais depuis sept ans à la suite de la vente de la compagnie et je me suis consacré à l'innovation.

Actuellement, Daniel est à concevoir une balançoire hydraulique. «Un tube en acier remplacera la personne qui pousse et la balançoire sera en mesure d'effectuer un tour complet sur elle-même. Avec cet appareil, je vise le marché des petits festivals et des expositions», soutient-il.

Le jeune Saint-Germain a-t-il en tête de poursuivre l'ambitieuse carrière de son père? «J'ai toujours vu mon père travailler sur ses nouvelles inventions. Peut-être m'a-t-il transmis sa passion, je n'en sais trop rien. Chose certaine, je suis fier de lui, car il a su réaliser ses ambitions dans un secteur qui sort de l'ordinaire et faire vivre une famille de douze enfants», conclut-il, fièrement.



Daniel Saint-Germain a lancé un nouveau concept: le Sky Box, un cylindre hydraulique installé dans les bars, pouvant accueillir les amateurs de danse. (Photo P.P.M.)

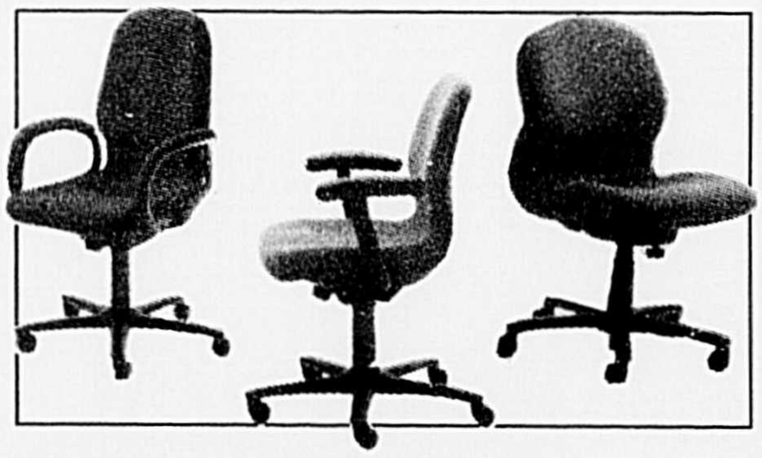
SAINT-HYACINTHE
514 778 1151

MONTRÉAL
514 875 8287

ABCH
ALLAIRE BERGERON COURCHESNE HENDERSON ARCHITECTES
0418322

Attendez-vous à ce qu'il y a de mieux de votre distributeur Steelcase

Attention personnelle
Conseils d'experts
Service de qualité



Sans l'appui d'un distributeur Steelcase, vous gaspillez vos énergies.

Lemieux
mobilier de bureau inc.
2260 rue Martel
St-Hyacinthe, Qué. J2T 1Y2
514 / 773-2251 Fax 514 / 773-7363
0416732

Meubles haut de gamme

Rembourrage Gérald Chicoine travaille de concert avec des artisans de la région

(IS)- «J'étais très mal à l'aise lorsqu'un client me demandait un service que je ne pouvais lui offrir. J'ai toujours pensé qu'il y avait une solution à tout, mais il m'arrivait parfois de ne pas être en mesure de répondre, à moi seul, à tous les besoins de ma clientèle. C'est la raison pour laquelle j'ai fait appel à quelques artisans de la région», affirme Gérald Chicoine.

Depuis un an, l'entreprise Rembourrage Gérald Chicoine développe un nouveau concept pour fabriquer des meubles haut de gamme. Elle oeuvre en étroite collaboration avec des artisans de la région qui travaillent la boiserie, le métal, la boiserie canadienne ou qui effectuent de la teinture spécialisée et du décapage. La compagnie met également sa clientèle en contact avec des architectes d'intérieur et des designers.

«Nous avons choisi de rassembler les artisans plutôt que de tenter une approche auprès des grosses compagnies, et ce, pour différentes raisons, entre autres pour bénéficier d'une certaine souplesse, d'un service personnalisé et de l'exclusivité des produits. Les personnes avec qui nous travaillons sont bien plus que des artisans, mais des artistes qui réalisent des choses par amour, ce qui donne une touche unique à tous les produits», explique Gérald Chicoine, propriétaire.

Les clients ont la possibilité de faire appel à un designer, de commander un meuble sur mesure, de faire restaurer un meuble d'époque, de choisir le tissus, d'obtenir un service de recouvrement, et ce, en un même lieu. «Toutes les ententes se font ici, mais les artisans travaillent chacun de leur côté. De plus, lorsqu'il s'agit de produit haut de gamme, Rembourrage Gérald Chicoine travaille sous la division du Groupe Marnier», souligne M. Chicoine.

L'entreprise s'oriente de plus en plus vers un service moyen et haut de gamme. Avant de se lancer dans la confection d'un produit, elle examine le budget de son client pour bien respecter ses disponibilités financières. La compagnie oeuvre dans les secteurs commercial, résidentiel et institutionnel.

«Ce nouveau concept connaît une évolution fulgurante depuis le mois de mars. De toute évidence, le marché du produit haut de gamme existait déjà depuis maintes années, mais nous nous efforçons de développer un réseau qui nous permettra de mettre en marché une ligne de produits spécialisés», ajoute M. Chicoine.

Implantée depuis une quinzaine d'années dans la région de Saint-Hyacinthe, l'entreprise Rembourrage Gérald Chicoine prend aujourd'hui conscience de sa force, c'est-à-dire de la gamme de produits qui lui permet de demeurer compétitif sur le marché haut de gamme. Dans ce même ordre d'idées, l'entreprise a développé un nouveau type de ressort unique au Québec, dont elle se sert pour le recouvrement des meubles. Ce nouveau matériau a pour avantage d'allonger la longévité du meuble. «Un meuble d'autrefois qui est bien restauré a une durée de vie pouvant varier entre 50 et 60 ans. Généralement, après cette période, le meuble a besoin d'une bonne restauration, mais cela dépend toujours de l'utilisation que nous en faisons», indique M. Chicoine.

De plus, le commerce offre un éventail de choix de tissus et de tapisserie, soit plus de 5 000 échantillons.

«Diane Collette, qui est mon adjointe et ma conjointe, et moi parcourons la région et le Québec pour connaître les besoins de la population et demeurer à l'écoute de la clientèle. Nous participons à des expositions et, récemment, nous étions à Forum 1994. Les gens veulent avant tout un produit durable. Pour qu'il soit durable, il doit être de bonne qualité et c'est ce que nous leur offrons», conclut M. Chicoine

Diane Collette et Gérald Chicoine, copropriétaires de l'entreprise Rembourrage Gérald Chicoine ont lancé un nouveau concept en faisant appel aux artisans de la région. (Photo P.P.M.)

L'entreprise maskoutaine a développé un ressort qui allonge la durée de vie du meuble. (Photo P.P.M.)

La clientèle bénéficie d'un choix de plus de 5 000 échantillons de tissus et tapisserie. (Photo P.P.M.)

La stabilité des prix et les gels salariaux

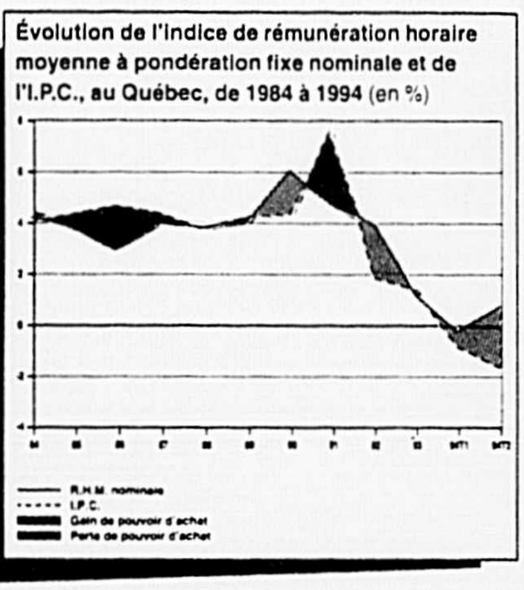
(PB)- Selon des résultats préliminaires, les salariés québécois pourraient voir leur pouvoir d'achat augmenter de 1,5% en 1994. Cette situation s'expliquerait moins par une hausse des salaires que par la déflation que le Québec aura connue pendant la plus grande partie de l'année.

C'est ce que révèle le Dixième rapport de l'Institut de recherche et d'information sur la rémunération* rendu public le 30 novembre 1994.

Sur le plan salarial, l'année 1994 aura été marquée par des gels, voire des diminutions de salaire. Toutefois, près des deux-tiers des salariés syndiqués du secteur privé auront obtenu des augmentations de salaire. En termes de pouvoir d'achat, les syndiqués du secteur privé mènent avec un gain de 2,6%. La moyenne pour l'ensemble des syndiqués est de 1,6%. Les employés de l'administration québécoise et du secteur universitaire ferment la marche avec 1,2%.

En 1995, la croissance salariale pourrait être, dans le secteur privé, de 2% pour les syndiqués et, selon les maisons d'experts-conseils en rémunération, de 1,2% à 1,7% pour les non-syndiqués. Mais elle serait moindre dans les municipalités (0,8%) et les entreprises publiques québécoises (0,5%). Les données disponibles ne montrent aucune augmentation salariale dans l'administration québécoise, le secteur universitaire et la fonction publique fédérale. Dans l'administration québécoise, les ententes et décrets viennent à échéance le 30 juin 1995.

Évolution de l'indice de rémunération horaire moyenne à pondération fixe nominale et de l'I.P.C., au Québec, de 1984 à 1994 (en %)



Les mouvements salariaux - et même les gels de salaire - sont conditionnés en grande partie par l'environnement économique. Avec 2,7% pour les six premiers mois de 1994, la croissance du P.I.B. au Québec a été modeste. Pour l'ensemble de 1994 et pour 1995, elle devrait être supérieure à 3%. La croissance des dépenses de consommation s'est approchée des 4% au cours du premier semestre de 1994. Mais la situation des particuliers est fragile et l'endettement des consommateurs s'est accru. Le taux de croissance des investissements s'est situé à 4,6% et 9,9% aux premier et deuxième trimestres de 1994, ce qui représente une progression en regard des autres années. Enfin, les gouvernements ont continué de comprimer leurs dépenses en biens et services. Pour 1995, la croissance des dépenses de consommation sera largement conditionnée par les taux d'intérêt; les investissements pourraient s'atténuer légèrement tandis que les compressions budgétaires seront encore à l'ordre du jour dans les dépenses publiques.

Rémunération étant, par nature, liée, il est intéressant de considérer les répercussions de l'environnement économique sur le marché du travail. La croissance de l'emploi (2,2% depuis le début de l'année) est supérieure à celle de 1993. La croissance est par ailleurs plus forte pour les emplois à temps plein que pour les emplois à temps partiel, ce qui marque un revirement sur la tendance des dernières années alors que dominait la création de postes à temps partiel. Le taux de chômage s,est cependant maintenu au-dessus de 12% car plusieurs travailleurs, jusqu'ici absents du marché, y sont revenus. En 1995, selon les maisons de prévisions, la croissance de l'emploi devrait se situer entre 2% et 2,5% et le taux de chômage pourrait descendre légèrement sous les 12%.

**L'Institut de recherche et d'information sur la rémunération est un organisme indépendant qui a pour mission d'informer le public sur la rémunération des salariés québécois.*

SYNOR

SYNOR est un centre de services aux entreprises créé pour aider les gens d'affaires à faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain. Dans un contexte de concurrence incessante et de mondialisation des marchés, les entreprises qui réussiront seront celles qui miseront sur l'amélioration continue de la qualité, sur l'ajustement aux nouvelles technologies et sur une main-d'oeuvre hautement qualifiée. Ces nouveaux impératifs exigent des changements profonds de mentalité et passent nécessairement par la formation, considérée comme un investissement rentable.

Joyeuses Fêtes à tous nos partenaires et clients!

Bernard Boyer
directeur de SYNOR

Jeanne Bouchard,
consultante
Gérontologie
Mécanique du bâtiment
Préparation à la retraite
Vente professionnelle

Robert Paquette,
consultant
Gestion de la qualité
Gestion des ress. humaines
Gestion industrielle
Supervision
Textiles

Roger Sylvestre,
consultant
Automatisme et contrôle
Bureautique
DAO/CAO
Électronique industrielle
Entrepreneurship
Fibres optiques
Micro-informatique
Sécurité civile

Johanne Saint-Onge,
consultante
Anglais
Assurance
Éducation en services de garde
Espagnol
Gestion financière informatisée
Immobilier
Marketing

SYNOR
partenaire de votre développement

CENTRE DE SERVICES AUX ENTREPRISES
CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE
3000, rue Boullé, Saint-Hyacinthe J2S 1H9
Téléphone 771-9260 • 875-4445 (Rive-Sud et Montréal) poste 281

Acheteurs d'une première propriété

Âgés de 33 ans, ils ont un revenu familial moyen de 49 779$

(J.-M.F.) -Ils ont un âge moyen de 33 ans, les ménages font un revenu de 49 779$, leur mise de fonds est de 7 500$ et ils ont payé 82 518$. C'est le profil des acheteurs d'une première propriété dans la région maskoutaine qu'a tracé la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), publié dans le rapport trimestriel du marché du logement de la Montérégie.

Ce qui ressort de cette étude, c'est que les acheteurs d'une première propriété dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe sont les plus jeunes avec les Campivallensiens (33 ans), coiffant ceux de la Rive-Sud, Saint-Jean, Laval & Rive-Nord (34 ans), de Sorel et région de Montréal (35 ans), et de l'Île de Montréal (36 ans).

Au niveau des revenus, ce sont les Montréalais qui sont installés au premier rang à 56 930$, devant ceux de la région de Montréal - Communauté urbaine - (54 247$), de la Rive-Sud (54 192$), de la Montérégie (52 406$), de Laval & Rive-Nord (51 609$), de Saint-Jean (49 873$), de Saint-Hyacinthe (49 779$), de Valleyfield (44 602$) et de Sorel (44 065$). Un constat s'impose cependant puisque les nouveaux accédants à la propriété de la région sont les plus jeunes

Quant au prix payé, les Montréalais qui se sont porté acquéreurs d'une première propriété, ont investi en moyenne 112 726$. Les acquéreurs de la région de Montréal (102 056$), de la Rive-Sud (98 205$), de Laval & Rive-Nord (94 745$), de la Montérégie (93 082$), de Saint-Jean (87 073$), de Saint-Hyacinthe (82 518$), de Valleyfield (69 287$) et de Sorel (59 450$) suivent dans l'ordre.

Ce rapport fait également découvrir que les nouveaux propriétaires de la région de Saint-Hyacinthe qui avaient moins de 25 % de mise de fonds, en 1993, ont déboursé 93 186$ pour une maison neuve et 82 398$ pour des maisons existantes. Dans cette dernière catégorie, l'étude pousse plus loin car les Maskoutains ont payé 82 095$, les nouveaux propriétaires de Saint-Thomas d'Aquin 90 473$ et de Sainte-Rosalie village 80 734$. Les ventes étaient toutefois insuffisantes pour avancer quelque montant que ce soit dans les résidences neuves en les départageant.

L'agglomération de Saint-Hyacinthe trône au sommet devant Saint-Jean, Valleyfield et Sorel-Tracy qui suivent dans l'ordre quant au prix moyen des propriétés vendues avec une mise de fonds inférieure à 25 % en 1993 dans les nouvelles constructions.

Dans les maisons existantes, ce sont les Aquinois qui dominent avec un investissement moyen de 90 473$, devant ceux de Saint-Luc 84 969$. Saint-Hyacinthe et Sainte-Rosalie occupent respectivement les troisième et quatrième échelons devant Saint-Jean à 80 414$. C'est à Saint-Robert (46 286$) et Saint-Joseph-de-Sorel (47 818$) que les prix des maisons existantes sont les moins élevés.

«Plus on se rapproche du centre de Montréal, plus la moyenne des prix payés par les nouveaux propriétaires est élevée mais les revenus de ces acheteurs vont de pair», soulève Sylvain Dufresne, analyste de marché à la SCHL.

Ce dernier a également mentionné que les données par ville ont montré que les acheteurs de maisons neuves à Boucherville (121 600$), Longueuil (122 300$) et Brossard (124 400$) avaient investi davantage que les acheteurs du reste du territoire de la Montérégie. Du côté de la maison existante, ceux qui ont choisi Saint-Lambert pour l'acquisition d'une première propriété ont payé en moyenne 137 600$, soit le plus haut montant pour une maison existante dans la Montérégie.

À votre agenda...

M. Pierre Gingras
président

Chambre de Commerce de Saint-Césaire

116 Bas de Rivière Nord
Saint-Césaire

Tél.: 514-469-2486

Me Gilles Charpentier
président

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE
2685, boul. Casavant O., bureau 260
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8B8

10 janvier 1995
Cocktail du président
chez Ti-Père
Pour informations
773-3474

M. Gilles Lapierre
président

Chambre de Commerce La Vallée du Richelieu

220, rue Brébeuf,
bureau 304,
Beloeil, J3G 5P3

(514) 464-3733

M. Marcel Charlebois
président

Chambre de Commerce d'Acton

C.P. 1448 – 960, rue Boulay,
ACTON VALE, Qué., J0H 1A0

À tous les marchands membres de la région d'Acton. Chaque membre participant aura à faire gagner un de ses clients qui méritera un souper théâtre pour 2 personnes le 17 décembre '94. Lors de cette soirée, il y aura parmi ces gagnants présenta un tirage totalisant 4000$ en argent échangeable chez les marchands participants.

Tél.: 546-7642

M. Alain Brière
président

Chambre de Commerce de Marieville

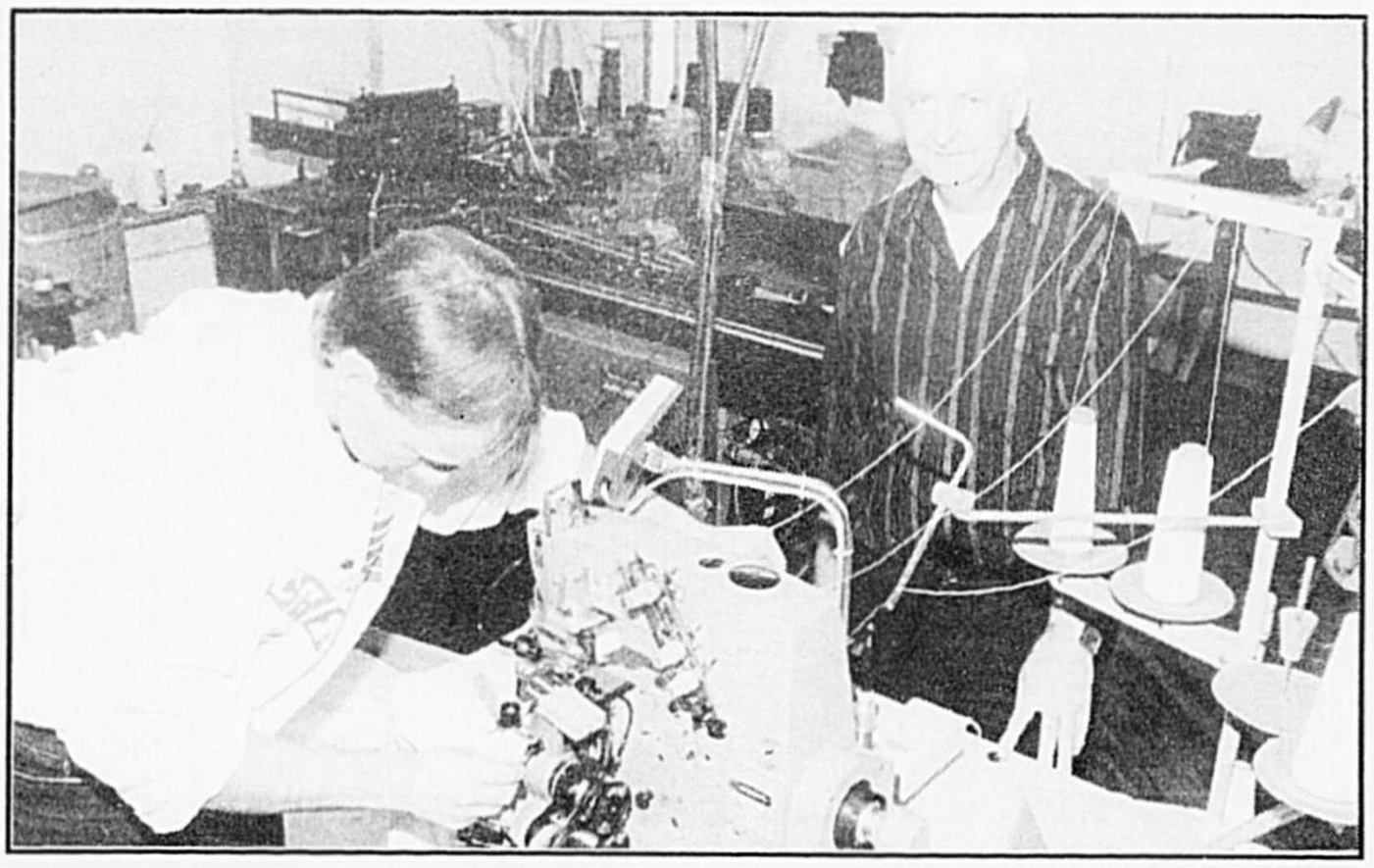
C.P. 1502,
Marieville J3M 1N2

514-460-4019

0418232

Confection Josée-Tee: une entreprise prospère dans le domaine du textile

(IS)- La compagnie Confection Josée-Tee n'a cessé de gravir les échelons depuis sa fondation en 1983. Au fil des années, pour demeurer compétitive sur le marché du textile, l'entreprise a abandonné certaines gammes de vêtements sport pour procéder à la robotisation de son équipement et se consacrer exclusivement à la confection de tee-shirts.



Pour rendre la compagnie plus rentable et compétitive sur le marché du textile, le président de Confection Josée-Tee a opté pour une seule gamme de produits, les tee-shirts.

«Fondée par ma fille Josée, mon gendre Pierre Duhamel et moi en 1983, sous le nom de Confection Janor, l'entreprise a fait ses premières armes dans le sous-sol chez moi. On y faisait un peu n'importe quoi, c'est-à-dire des vêtements sport et des pyjamas fabriqués en jersey de coton et en coton ouaté. En 1986, pour devenir plus rentable, la compagnie a décidé de robotiser ses outils de travail pour se spécialiser dans la confection de tee-shirts», raconte Normand Tessier, président de Confection Josée-Tee.

C'est à ce moment que s'enclenche un processus d'adaptation chez les employés, qui doivent apprendre à opérer les nouvelles machines. «Il faut être muni d'une très grande dextérité pour faire fonctionner l'équipement. Le travail s'effectue rapidement, de façon très efficace et répétitive et les appareils nécessiteront toujours la main de l'homme pour fonctionner adéquatement», ajoute-t-il.

L'entreprise Confection Josée-Tee est composée d'une cinquantaine d'employés. Son objectif à court terme est d'atteindre sa pleine capacité de production. L'année dernière, l'usine a confectionné pas moins de 140 000 douzaines de tee-shirts. Or, elle est en mesure de produire 330 000 douzaines de tee-shirts annuellement.

À la suite de la robotisation de l'équipement, les employés ont dû s'adapter à la nouvelle technologie en suivant la formation qui leur a été offerte sur place.

Bien que ses produits soient destinés aux manufacturiers ainsi qu'aux sous-traitants, on les retrouve un peu partout dans les boutiques à travers le Canada.

«Confection Josée-Tee fournit sa marchandise à environ 14 manufacturiers, qui proviennent plus particulièrement de Montréal. Le marché du tee-shirt est très difficile en raison de l'importation, qui nous affecte énormément. Nous tentons d'inculquer une nouvelle façon de voir les choses aux manufacturiers de la province qui s'approvisionnent à partir des pays importateurs», de dire M. Tessier.

L'entreprise maskoutaine fabrique quatre modèles de base de tee-shirt auxquels peuvent se greffer quelques agencements. «La compagnie a investi près d'un million de dollars dans la robotisation de son équipement. Actuellement, le marché du textile va bien, du moins, dans notre secteur d'activité. Espérons que les manufacturiers et les grandes chaînes de magasins favoriseront davantage l'achat chez nous plutôt que les importations», soutient-il.

Même si l'objectif de la compagnie n'est pas encore atteint, la production va bon train à l'usine de textile. Avec la robotisation des équipements, nous sommes en mesure d'offrir un produit de meilleure qualité, tout en augmentant notre production.Avant tout, nous tentons de répondre aux nombreuses exigences de nos clients. Il n'y a pas deux compagnies qui travaillent de la même façon», d'ajouter M. Tessier.

La Cie de Transport Maskoutaine
désire offrir ses meilleurs voeux de Noël et de Nouvelle Année à toute la population maskoutaine
(514) 774-4411
0418321

Esthétique Mieux-Être...

Johanne Leblanc-Jodoin E.V.D.

Chantal Berthiaume E.V.D.

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

Johanne et Chantale vous souhaitent de Joyeuses Fêtes et vous disent MERCI pour votre encouragement

1220, rue Des Cascades, Saint-Hyacinthe **778-1800** Pour rendez-vous
0418326

Comment tirer le meilleur parti de la longue saison d'hiver...

(PL)- L'hiver, qui se fait attendre depuis un mois, finira bien par se montrer le bout du nez. Timidement, certes, en cette première semaine de décembre, puisqu'il faut se rabattre sur le thermomètre pour s'en convaincre, la neige n'étant toujours pas au rendez-vous.

Que les motoneigistes, skieurs et autres adeptes de la raquette ne se découragent pas, à ce temps-ci, tout peut basculer en une seule journée; une bonne tempête, et le tour est joué.

Mais au moment où on se parle, même les patineurs n'y gagnent pas: pour eux, pas besoin de neige, seul le froid devrait suffire...mais le temps doux persiste! Remarquez qu'une patinoire extérieure sans neige autour, c'est comme Fidel Castro sans cigare ou pire, sans barbe: il manque quelque chose, l'environnement n'est pas le même, enfin, vous voyez ce que je veux dire...

Dans la région maskoutaine

Pour nos amis les patineurs, donc, il faut aiguiser vos lames sous peu (c'est à espérer!) puisque la patinoire extérieure du parc des Salines, à Saint-Hyacinthe, devrait accueillir ses premiers visiteurs dès que les conditions le permettront. Ne manque plus que la neige pour ceux qui voudraient s'adonner au ski de randonnée, à la raquette ou même à la glissade puisqu'un monticule conçu à cet effet sera aménagé dans le parc dès que possible. En attendant, on peut aussi se tourner vers l'observation des oiseaux et/ou l'interprétation de la nature. Pour plus de renseignements concernant le parc des Salines, on communique avec le 796-2530.

Restons dans le domaine du patinage si vous le voulez bien puisqu'en plus des patinoires de quartiers qui se préparent, la rivière Yamaska devrait être en mesure d'accueillir les adeptes du patin en plein air dès la mi-janvier. Pour en savoir plus, il suffit de composer le 774-1203; en ce qui concerne les activités d'hiver de la municipalité maskoutaine, les Services récréatifs et communautaires de la ville de Saint-Hyacinthe (778-8333) se chargeront de vous orienter.

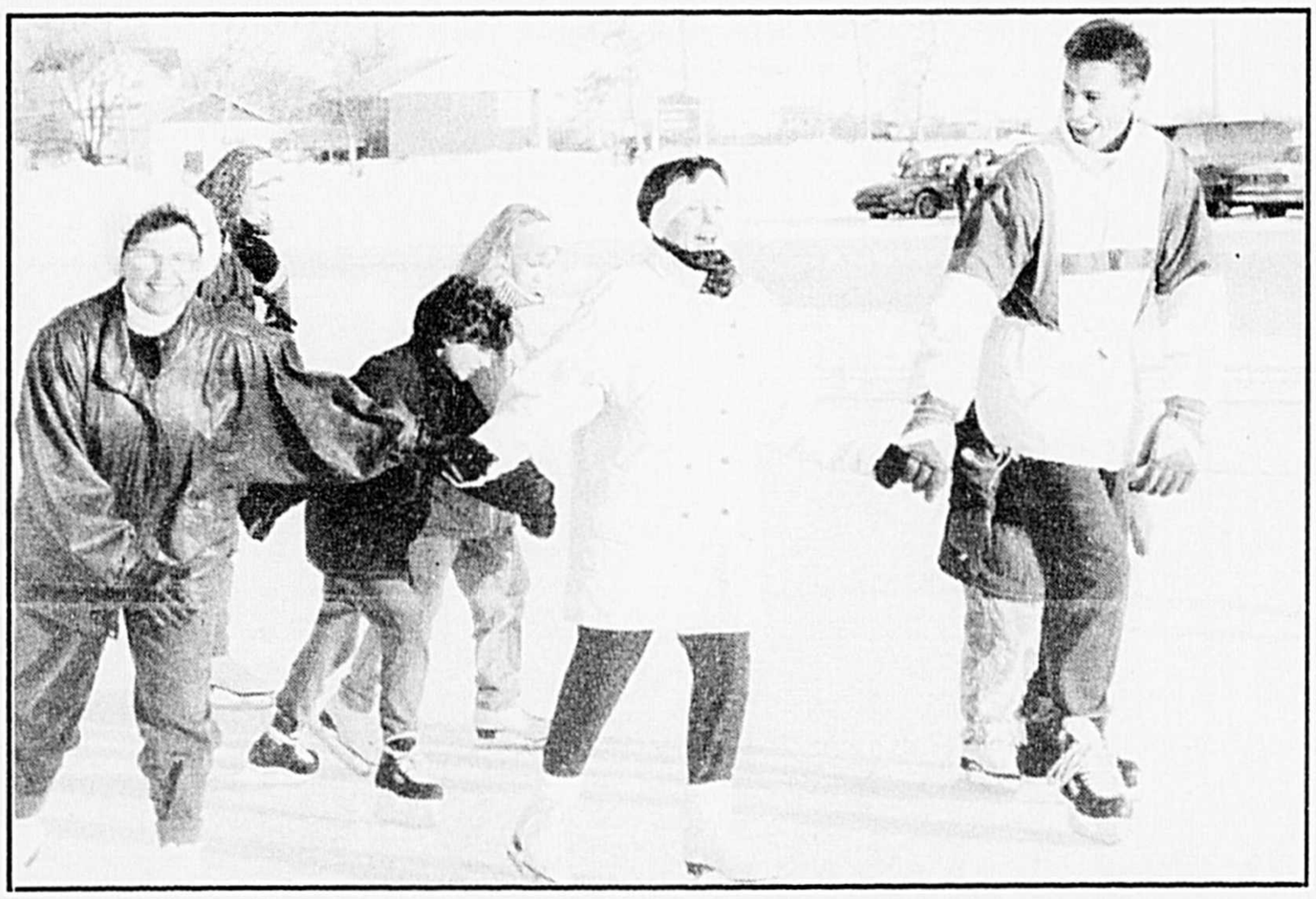
Les parcs de la Yamaska et du Mont Saint-Bruno attendent eux aussi les premières bonnes chutes de neige pour ouvrir leurs sentiers de ski de randonnée au grand public. Toutefois, pour les adeptes des activités hivernales à l'extérieur, le Club Aventure Plein Air, basé au Centre culturel de Saint-Hyacinthe, organise des sorties en groupe: les intéressés n'ont qu'à contacter Éric Leuenberger, au 773-8558. Dans le même ordre d'idées, le club de ski Raminska (774-7366) propose des excursions ainsi que des cours de ski alpin et de surf des neiges («snowboard»), ce dernier sport connaissant une popularité sans cesse croissante.

Dans la région, le parc des Salines est un endroit idéal pour faire du ski en famille... quand la neige sera venue. (Photothèque Le Courrier)

Traîneau à chiens et motoneige

Le ski alpin et de randonnée, la raquette, le patinage... C'est bien beau tout ça mais pourquoi ne pas essayer, cet hiver, quelque chose de différent? En matière d'originalité, la palme revient incontestablement aux excursions en traîneau à chiens; cependant, il faut s'éloigner et prévoir un budget incluant des frais variant autour de 70 dollars (pour une demi-journée), selon le promoteur. Les firmes spécialisées dans ce genre de randonnées: Safari Tour 94 (Waterloo, sortie 88 de l'autoroute des Cantons de l'Est, tel.: 514-529-0501), Au tour du Paradis (village du Mont-Tremblant, 819-425-8846) et Aventures Nord-Bec (Saint-Lambert-de-Lévis, 418-889-8001).

Si la perspective de solliciter un quelconque effort à un être du monde animal vous rebute, vous pouvez alors vous tourner vers la motoneige: véritable carrefour pour les adeptes de cette activité conjuguant sport motorisé et plein air, la grande région de la Montérégie offre près de 2000 kilomètres de pistes balisées, dont la célèbre Trans-Québec 5, qui traverse de bord en bord cette partie de la province; on y dénombre d'ailleurs pas moins d'une trentaine de clubs motoneigistes, dont on peut se procurer la liste complète à l'Association touristique régionale de la Montérégie (ATRM, tel.: 514-674-5555). Cet organisme saura également vous en dire plus long sur les sites réservés au ski alpin et de randonnée, à la raquette, au patinage et même à la pêche sur la glace! Sans oublier les sports de glisse, qui connaissent un regain de vie.

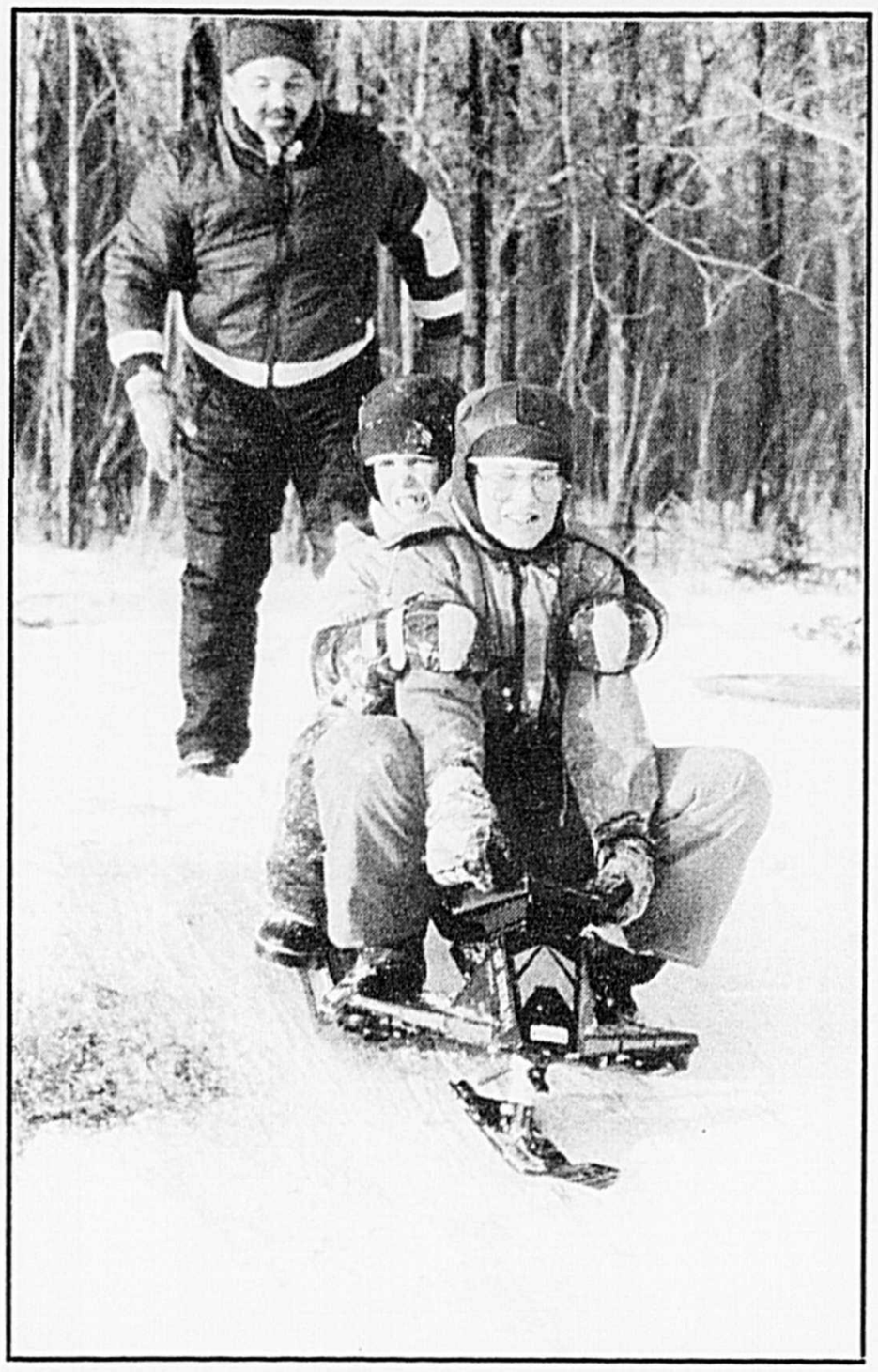


Le patinage sur la rivière est une activité hivernale de choix pour tous. (Photothèque Le Courrier)

Les sports de glisse: un retour aux sources

Justement, la glissade... Combien d'entre nous avons découvert les joies de l'hiver par le biais de la bonne vieille «traîne sauvage»... Histoire de retomber en enfance, pourquoi ne pas s'y remettre?

Les véhicules sont très variés: de l'artisanal bout de carton à la plus «high tech» Laser Luge, en passant par le toboggan et l'incontournable «Crazy Carpet», voilà une façon économique, règle générale, de se dépenser. Un coup de fil à l'ATRM vous rensei-



Le sport de glisse constitue aussi un véritable retour aux sources. (Photothèque Le Courrier)

gnera sur les meilleurs endroits en Montérégie pour aller vous épivarder au grand air avec les cheveux - ou plutôt la tuque - au vent.

Pour redécouvrir l'hiver

En plus de la Montérégie et de l'Estrie, que les gens de la région maskoutaine connaissent bien, n'oublions pas les Laurentides et surtout le splendide Comté de Charlevoix: si vous n'y êtes jamais allé, vous ignorez tout d'une des plus belles régions, pour ne pas dire la plus belle, de la province. Des paysages qui ont tout de la carte postale et qui coupent le souffle à chaque fois. On ne s'habitue pas (et c'est bien tant mieux) à une telle beauté; de plus, ce n'est qu'à un peu plus de trois heures de Saint-Hyacinthe, et le trajet est d'une simplicité déconcertante. La gamme des activités hivernales de plein air que propose ce site enchanteur est on ne peut plus variée: pour en savoir plus, il suffit de contacter l'Association touristique régionale de Charlevoix au (418) 665-4454.

Ski, surf des neiges, toboggan, raquette, patin, motoneige, pêche sur la glace, traîneau à chiens, les adeptes du plein air ont donc l'embarras du choix: au lieu de pester contre la neige, le froid et la gadoue, prenez le temps

d'apprivoiser l'hiver; rude saison s'il en est une, souvent difficile pour le physique et le moral, elle possède toutefois autant, sinon plus, de bons côtés que de mauvais. En étant actifs, en allant pour ainsi dire «jouer dehors», vous vous attarderez aux aspects positifs et ne verrez plus la période hivernale du même oeil.

Tout est une question de perspective...

RENÉ BENOIT, C.G.A.
Comptable général licencié
BENOIT & ASSOCIÉS

René Benoit, C.G.A.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à nos clients et amis un Joyeux Noël, une Année 1995 remplie de joie et de prospérité

Expertise en fiscalité (T.P.S. - T.V.Q.)

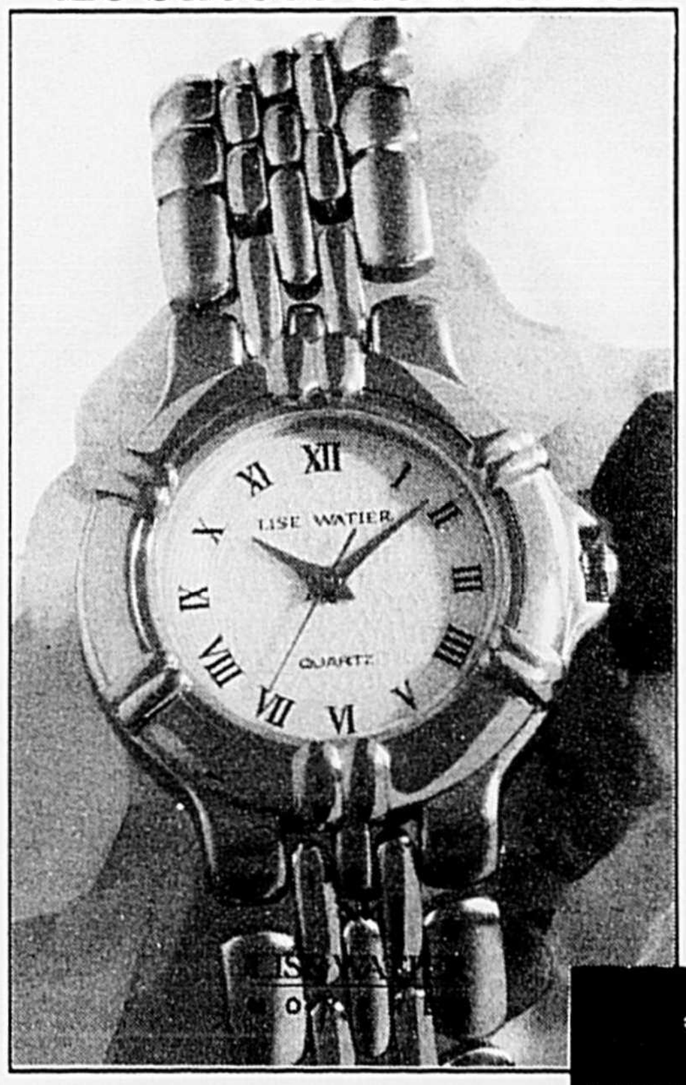
- Rapport d'impôt
- Planification fiscale
- Service comptable
- Gestion financière
- Financement d'entreprise
- Impôt des agriculteurs

540, boul. Casavant Ouest, Suite 1
(Place Casavant), Saint-Hyacinthe

Tél.: 774-7165
Télécopieur: 774-1589

0418318

Le succès de l'heure



GRATUIT
Parfum "Neiges" d'une valeur de 58$ à l'achat d'une montre Lise Watier (offre limitée)

LISE WATIER MONTRES
HOMMES-FEMMES

Michel vous offre sur place un service de réparation pour vos montres et bijoux

Aussi dépositaire de:

BIJOUTELLE
1615 des Cascades - St-Hyacinthe 774-3838

SIMON CHANG.

SANTA BARBARA POLO & RACQUET CLUB

0417971

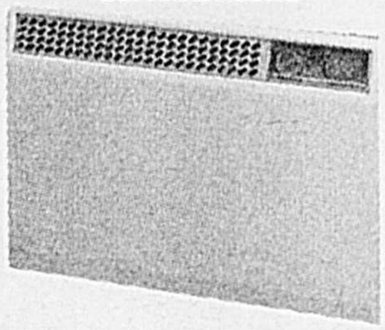
LONGTEST

PLACE LEVELCO

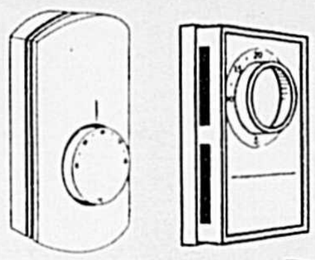
Distributeur & fournisseur

CHAUFFAGE

CONVECTEURS

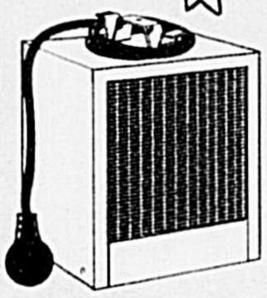


THERMOSTATS MURAUX

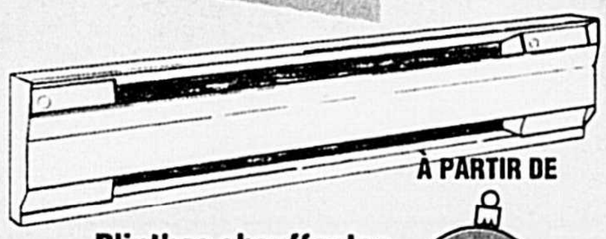


À PARTIR DE

9.75$



Chaufferettes de chantier portatives



Plinthes chauffantes électriques

À PARTIR DE

18.75$

Radiateurs muraux

Chaufferettes "Coup de pied"

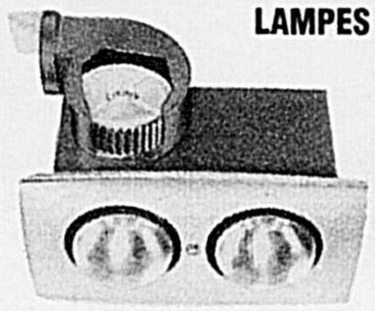
ÉLECTRICITÉ

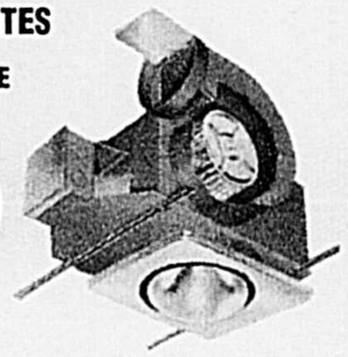
DISTRIBUTEUR AUTORISÉ NuTone

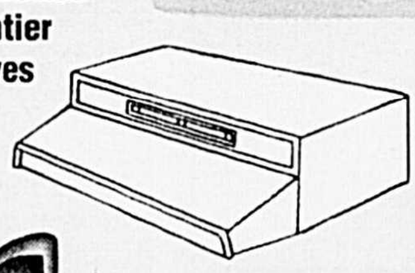
LAMPES CHAUFFANTES

À PARTIR DE

49.95$

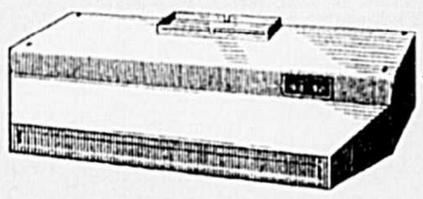






À PARTIR DE

39.75$

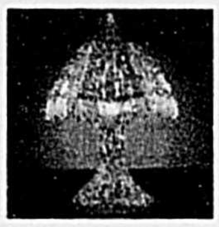


HOTTES DE POÊLE

LUMINAIRES & VENTILATEURS

MINI LAMPES DE TABLE CRISTAL 24%

34.99$



À PARTIR DE

PLAFONNIERS CRISTAL 24%

69.99$

LUMINAIRES POUR VENTILATEUR CRISTAL 24%

À PARTIR DE

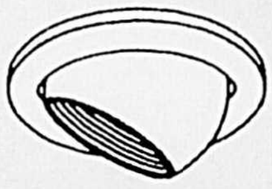
95.75$

ÉCLAIRAGE ENCASTRÉ

HALOGÈNE

À PARTIR DE

8.95$

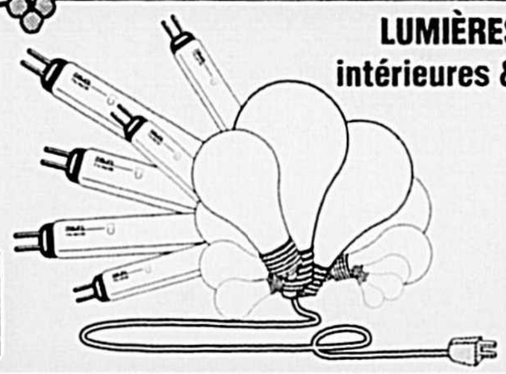


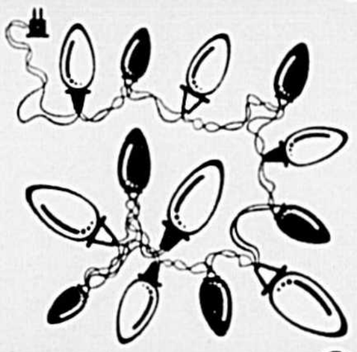
AMPOULES ET FLUORESCENTS

LUMIÈRES DE NOËL intérieures & extérieures

À PARTIR DE

2.99$





FILS & CABLES

NOUVEAU GRAND CHOIX DE DÉCORATIONS DE NOËL

LONGTEST

Tous genres d'ampoules disponibles

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES

LIVRAISON GRATUITE PARTOUT AU QUÉBEC

Interac PAIEMENT DIRECT — VISA — MasterCard — TeleCheck

Service de débit automatique

1405, rue Saint-Antoine
(centre-ville) Saint-Hyacinthe, J2S 3L1

LOCAL : (514) 774-3661
RIVE-SUD: (514) 990-0909
EXT: 1-800-363-1343

Heures d'ouverture du temps des fêtes: horaire de la Sidac, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Prix en vigueur jusqu'au 24 déc. 1994 ou épuisement des stocks, toutes taxes en sus. Les produits en magasin peuvent différer des photos.

0419588